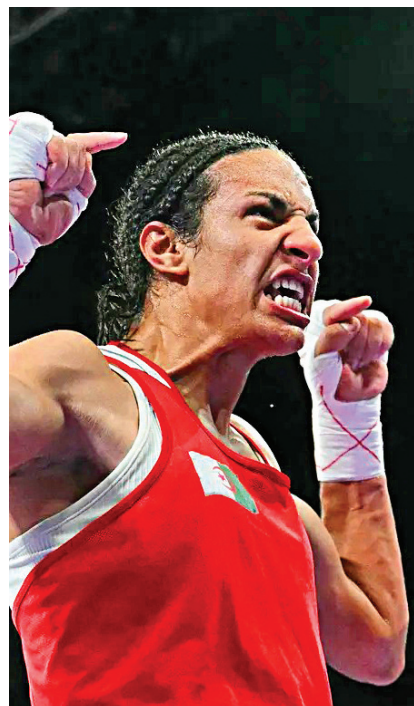


Un modèle de souveraineté et de non-alignement pour l'avenir de l'Afrique

SALAH LAKOUES

■ Djamila Bouhired et Iman Khelif : deux icônes algériennes de résilience et de détermination

OUKACI LOUNIS



■ De l'islamisme violent à l'islamisme rampant ou les royaumes arabes comme exemples

KOUIDRI SAADEDDINE



■ Puissance de l'impuissance

DERGUINI AREZKI

■ Livres : le mal-être

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

L'ACTUALITÉ AUTREMENT VUE



■ Deux monstres sur Gaza

DJAMEL LABIDI



■ Les enjeux cruciaux des élections présidentielles

MUSTAPHA AGGOUN

P. 4 à 9

Ghaza

L'Algérie appelle à des sanctions contre l'entité sioniste

Mercredi, 313^e jour de l'agression contre Ghaza, le nombre de victimes de la barbarie sioniste s'est élevé à 39.965 martyrs et 92.294 blessés, a indiqué, hier, le ministère de la Santé de l'enclave. La même source a ajouté que l'occupation a commis deux massacres au cours des précédentes 24 heures, faisant 36 martyrs et 54 blessés.

Mohamed Mehdi

De son côté, le ministère libanais de la Santé a annoncé plus de 500 martyrs des bombardements sionistes depuis octobre 2023. «547 Libanais sont tombés en martyrs et 1.765 ont été blessés à la suite de l'agression de l'occupation contre le Liban depuis le 8 octobre dernier», a indiqué la même source. Hier, le bureau des médias du gouvernement de Ghaza a annoncé le décès d'une petite fille à Ghaza pour cause de famine. «Le martyr de l'enfant Lina Al-Sheikh Khalil (4 ans) pour cause de malnutrition et de manque de soins, compte tenu de la poursuite de la guerre israélienne contre la bande de Ghaza et de la fermeture des points de passage», a déclaré la même source. Dans une déclaration à Al Jazeera, le directeur du bureau des médias du gouvernement à Ghaza, Ismaïl Al-Thawabta, a déclaré que «l'occupation empêche l'entrée des camions humanitaires dans l'enclave depuis 100 jours». «Les restrictions imposées par les forces d'occupation sur l'entrée de l'aide aggravent la famine dans la bande de Ghaza», a ajouté Al-Thawabta, précisant que «toutes les fournitures médicales» sont interdites. «L'occupation détruit le système de santé et empêche 25.000 patients de voyager à l'étranger pour se faire soigner. Nous condamnons la fermeture continue du poste frontière de Rafah entre la Palestine et l'Égypte», affirme encore le même responsable, avant d'indiquer que «plus d'un millier d'enfants et de patients sont morts» durant les 100 jours de ce blocage total des aides et de l'interdiction pour les malades d'être acheminés à l'étranger pour recevoir les soins nécessaires. «Nous exigeons que le terminal de Rafah soit ouvert pour acheminer l'aide et que les patients soient autorisés à être transportés pour être soignés à l'étranger», a déclaré encore Ismaïl Al-Thawabta, lançant son énième appel à la «communauté internationale» pour exercer des «pressions sur l'occupation» afin de «mettre fin à la guerre d'extermination» contre Ghaza. Hier, les tribus et notables de l'enclave de Ghaza ont déclaré dans un communiqué leur soutien total aux revendications de la résistance. «Nous affirmons notre soutien aux revendications de la résistance, qui expriment la position nationale unifiée des forces et des factions, représentent le peuple palestinien et réclament ses droits humains minimaux», affirme la déclaration des tribus palestiniennes de la bande de Ghaza. «Notre peuple est massacré quotidiennement et sa résistance ne peut accepter de donner suffisamment de temps à l'occupation ou d'utiliser les négociations comme prétexte pour pour

suivre les crimes. Israël veut gagner du temps et la résistance est prudente et vigilante», ajoute le communiqué.

DES DIZAINES DE MARTYRS ET DE BLESSÉS À GHAZA ET EN CISJORDANIE

L'armée génocidaire d'Israël a bombardé, hier, plusieurs régions à Ghaza, faisant au moins 16 martyrs avant 10h du matin (heure locale). Les premiers bombardements ont été signalés quelques minutes après minuit contre une maison du camp Al-Nuseirat, dans le centre de la bande de Ghaza, faisant 7 martyrs, dont 3 enfants, et des blessés. Toujours dans le centre de l'enclave, d'autres bombardements aériens, signalés vers 3h du matin, ont fait 3 martyrs et des blessés dans le ciblage d'une maison du camp Al-Maghazi. Au même moment, des bombardements d'artillerie et des raids aériens se sont abattus sur Rafah (au sud de Ghaza) et Beit Lahia (au nord). Le correspondant d'Al Jazeera a rapporté que les forces d'occupation ont bombardé avec de l'artillerie les zones situées à l'ouest et au nord de la ville de Rafah. Le journaliste a également ajouté que des avions israéliens avaient lancé des raids sur le projet Beit Lahia, dans le nord de la bande de Ghaza, faisant 2 martyrs et des blessés dans l'attaque d'un appartement. D'autres enfants et des femmes ont été également tombés en martyrs dans des bombardements sur Khan Younes survenus en milieu d'après-midi. Le correspondant d'Al Jazeera a rapporté, vers 16h, qu'un raid israélien a visé deux maisons au sud et à l'est de la ville de Khan Younes, au sud de l'enclave, annonçant un certain nombre de martyrs et de blessés. Les premiers chiffres de ces bombardements arrivent vers 16h45 lorsque la Protection civile de Ghaza annonce 13 martyrs et plus de 30 blessés, dont des femmes et des enfants, à la suite de raids israéliens qui ont visé plusieurs maisons du quartier Cheikh Nasser, dans la ville de Khan Younes. La journée d'hier a été également sanglante pour les Palestiniens de Cisjordanie occupée, suite à des attaques des forces d'occupation dans les régions de Tubas et Tammun. L'assaut sioniste dans la ville Tubas s'est produit vers 5h du matin. Une forte résistance s'est immédiatement déclenchée, menée par les Brigades Al-Quds, la branche militaire du Mouvement du Jihad islamique, qui ont déclaré que leurs combattants de la Brigade Tubas affrontaient les forces d'occupation avec des balles et des engins explosifs. Des drones ont été utilisés par l'occupation pour bombarder les éléments de la résistance. Vers 7h30 du matin, des hélicoptères de l'occupation sont venus à la rescousse pour transporter des soldats

Réunion du gouvernement La rentrée sociale au menu

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée aux préparatifs de la prochaine rentrée sociale et à l'examen de décrets exécutifs relatifs aux secteurs des douanes et de la pêche ainsi que d'autres dossiers, indique un communiqué des Services du Premier ministre. La réunion a été consacrée, en exécution des directives du Président de la République, à l'examen des préparatifs de la prochaine rentrée sociale 2024-2025, à travers les différentes procédures et mesures proactives ayant été prises par les différents secteurs concernés afin d'assurer les meilleures conditions de la rentrée

scolaire, pour les personnes aux besoins spécifiques, ainsi que la rentrée universitaire et de la formation et de l'enseignement professionnels. Par ailleurs, le Gouvernement a également examiné un projet de décret exécutif relatif aux personnes habilitées à déclarer les marchandises en détail, qui vise la révision du cadre réglementaire régissant la profession du commissionnaire en douane, et ce, en vue de renforcer la gouvernance douanière et d'accompagner les évolutions du commerce extérieur, ainsi que son adaptation aux évolutions économiques internationales. Le Gouvernement a également examiné un décret exécutif fixant les

conditions et les modalités d'exercice de la pêche, visant à promouvoir les produits de la pêche et développer la pêche en haute mer. Enfin, le Gouvernement a examiné un certain nombre de mesures relatives au suivi de la mise en œuvre du programme complémentaire de développement de la wilaya de Tissemsilt, décidé par le Président de la République, notamment dans sa partie relative au développement du réseau routier, et a également entendu une communication, dans le cadre de la politique de transition énergétique, sur les stations-services de recharge de batteries pour voitures électriques visant une transition progressive vers la mobilité électrique.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Qui bloque la réforme du Conseil de sécurité et ferme de facto la porte à un siège permanent pour l'Afrique ?

On sait que des appels incessants ont été lancés ces dernières années par divers groupes géographiques (..), et certains membres permanents du Conseil de sécurité lui-même, pour corriger cette injustice, en l'occurrence le refus d'accorder un siège permanent à l'Afrique au sein du Conseil de sécurité, selon les termes du Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, mais on n'a jamais clairement désigné par leurs noms les pays qui veulent rester seuls aux commandes de cet organe, et on ne sait pas si les appels en question vont rester un préche dans le désert ou trouver écho positif dans un proche avenir. En tout cas, tout plaide en faveur d'un siège permanent pour l'Afrique au sein du Conseil de sécurité, selon le SG de l'ONU, qui a estimé, lors d'un débat intitulé «Remédier à l'injustice historique et renforcer la représentation effective de l'Afrique au Conseil de sécurité», organisé par la Sierra Leone, qui préside le Conseil au mois d'août, qu'on «ne peut pas accepter que cet organe mondial de paix et de sécurité prééminent n'ait pas de voix permanente pour un continent de plus d'un milliard de personnes, ni que les points de vue de l'Afrique soient sous-estimés sur les questions de paix et de sécurité, tant sur le continent que dans le monde». Dans ce contexte, M. Antonio Guterres a souligné que la composition du Conseil de sécurité

Crédibilité perdue

reflétait l'équilibre des pouvoirs à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et n'avait pas su suivre le rythme d'un monde en mutation, et qu'il est urgent d'engager une réforme de cet important organe onusien qui navigue presque en permanence hors des vœux de la communauté internationale. Cet appel sera-t-il le dernier pour que la voix de la raison, de la justice et de la démocratie se fasse enfin entendre ? Le doute est permis tant que l'équilibre des forces garde sa stature actuelle, avec la nette domination des Occidentaux et des Américains au sein du Conseil de sécurité, qui n'accorderont à aucun autre membre l'accès au droit de veto. Seuls deux pays, la Russie et la Chine, qui font partie des cinq pays membres permanents de cet organe, aux côtés de la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis, sont favorables pour que l'Afrique obtienne un siège permanent.

On se demande à quoi servent les résolutions approuvées par l'Assemblée générale de l'ONU si au bout elles restent presque dans leur totalité, du moins les plus importantes, lettre morte ? Rien de mieux pour lui faire perdre toute sa crédibilité. Excepté ses actions humanitaires, tout le fonctionnement de l'ONU est difficile à digérer, pas seulement l'absence de l'Afrique au sein du Conseil de sécurité. Et, sa réforme profonde reste une exigence comme l'ont exprimé de nombreux pays, dont l'Algérie, qui en a fait l'une de ses priorités lors de son mandat au sein du Conseil de sécurité.

blessés après de violents affrontements avec la résistance à Tubas. Par ailleurs, le correspondant d'Al Jazeera a rapporté le bilan d'un martyr et un blessé lors de l'attaque sioniste. De son côté, le Croissant-Rouge palestinien a déclaré qu'un jeune garçon palestinien avait été blessé par des balles de l'occupation israélienne lors de son assaut sur Tammun et Tubas. Plus tard, le gouverneur de Tubas annonce le martyr de 5 personnes suite à l'attaque israélienne à Tammun et Tubas.

CRIMES SIONISTES : LE PLAIDOYER DE L'ALGÉRIE

«Le Conseil de sécurité ne doit plus se contenter de compter les martyrs à Ghaza mais plutôt agir et imposer des sanctions à l'entité sioniste pour ses crimes», a déclaré mardi le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama lors d'une «réunion d'urgence» du Conseil de sécurité, consacrée à la situation au «Moyen-Orient, y compris la question palestinienne», et à laquelle avait appelé l'Algérie di-

manche dernier. «Allons-nous nous contenter de compter le nombre de morts à Ghaza ? Ce n'est pas pour cela que le Conseil de sécurité a été créé», a ajouté M. Bendjama qui a appelé le Conseil de sécurité des Nations unies à user des outils juridiques dont il dispose contre la puissance occupante sioniste, «incluant les sanctions». Par la voix de Bendjama, l'Algérie appelle le Conseil de sécurité à «assumer ses responsabilités en traitant les causes profondes de la question palestinienne, à savoir l'occupation illégale des territoires palestiniens». «Cela fait 311 jours que notre Conseil est méprisé au moment où toute une population est soumise à une punition collective. Samedi dernier, le monde s'est réveillé pour apprendre qu'une autre tragédie au eu lieu pendant la nuit», a souligné l'intervenant, faisant clairement référence au bombardement de l'école Al-Tabeen dans le quartier Al-Daraj, à Ghaza, qui a fait plus de 100 martyrs et des centaines de blessés. «Il s'agit de la troisième école ciblée par l'occupant en deux jours», a rappelé

Amar Bendjama, soulignant que le Secrétaire général de l'ONU avait clairement déclaré que l'école en question abritait des réfugiés. «Ces crimes et les précédents n'auraient pas été possibles sans l'aide militaire et financière fournie à l'agresseur» sioniste, a-t-il soutenu, avant de rappeler que l'entité sioniste entravait délibérément la résolution 2735 du Conseil de sécurité appelant à un cessez-le-feu immédiat à Ghaza. «L'Algérie avertit contre ces sabotages continus face aux efforts menés par l'Egypte, les Etats-Unis et le Qatar pour mettre en œuvre cette résolution», a-t-il fait savoir, rappelant le soutien de l'Algérie aux actions de médiation menées par ces trois pays. «On ne peut pas compliquer les négociations en ajoutant à chaque fois de nouvelles conditions», a-t-il assuré, pointant la mauvaise volonté avérée de l'entité sioniste. Amar Bendjama a appelé les membres du CS de l'ONU à «agir maintenant», car, dit-il, «notre inaction coûte des vies humaines et menace le destin du peuple palestinien».

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA	Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU	Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24 23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15	Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et Rédaction: 041.23.25.20 Imp.: Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Constantine : S.I.E.	INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr Rédaction Algéroise Tél.: 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57 Pub Tél.: 021. 64.96.44 Rédaction Constantinoise Tél. : 031.92.12.11 Fax : 031.92.12.22
Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE				
«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77 E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz				

Présidentielle
 La campagne électorale débute aujourd’hui

El-Houari Dilmi

La campagne électorale pour la Présidentielle du 07 septembre débute aujourd’hui jeudi, à l’intérieur du pays et à l’étranger, pour s’achever le 03 septembre prochain. Plus de 24 millions d’Algériens sont convoqués aux urnes pour cette importante échéance politique nationale.

Trois candidats sont engagés dans cette course au Palais d’El Mouradia. Il s’agit de Abdelaali Hassani Chérif du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Youcef Aouchiche du Front des forces socialistes (FFS) et du candidat indépendant, Abdelmadjid Tebboune. Le corps électoral, en prévision de l’élection présidentielle s’élève à 23.486.061 électeurs à l’intérieur du pays et 865.490 électeurs à l’étranger, selon les résultats de la révision exceptionnelle des listes électorales, annoncés, hier mercredi, par l’Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

En effet, lors d’un point de presse animé au Centre international des conférences (CIC) ‘Abdelatif-Rahal’, le président de l’ANIE, M. Mohamed Charfi a annoncé que « le corps électoral, en prévision de l’élection présidentielle, s’élève à 23.486.061 électeurs, à l’intérieur du pays, dont 47% de femmes et 53% d’hommes, tandis que le nombre des électeurs âgés de moins de 40 ans, est de 36% ». Le nombre des électeurs à l’étranger s’élève, quant à lui, à 865.490 électeurs, dont 45% de femmes et 55% d’hommes, le nombre des électeurs âgés de moins de 40 ans étant de 15%.

Le candidat indépendant, qui brigue un second mandat, Abdelmadjid Tebboune, a l’appui de quatre formations politiques de premier plan

qui ont scellé une alliance, dont le FLN (Front de libération nationale) et le mouvement islamiste El Bina d’Abdelkader Bengrina.

Le candidat du MSP, Abdelaali Hassani Chérif (57 ans), est titulaire d’un diplôme d’ingénieur d’État en Génie civil et une licence en Droit administratif en 2004. Il a été membre à l’Assemblée populaire nationale de 2007 à 2012. Il était responsable de l’organisation et de la numérisation au sein du parti puis secrétaire général de son parti, avant de devenir président du MSP, en 2023, prenant la relève de Abderrezak Makri.

Le Le troisième candidat à la magistrature suprême est Youcef Aouchiche du Front des forces socialiste (FFS). Cet ancien journaliste a gravi les échelons, au sein du parti historique jusqu’à juillet 2020 où il est élu Premier secrétaire du FFS.

Pour rappel, la justice algérienne avait ouvert, début août, une enquête sur une affaire de «corruption politique » impliquant trois candidats à la candidature. L’affaire d’achat de voix d’élus, s’est soldée par le placement sous mandat de dépôt de 68 individus. Trois candidats à la candidature dont les dossiers avaient été rejetés par l’ANIE, ont été placés sous contrôle judiciaire. « En vertu des dispositions de l’article 11 du Code de procédure, une action publique, sous forme d’enquête préliminaire est ouverte sur l’affaire des faits de corruption ayant entaché l’opération de collecte des formulaires de souscription des signatures des prétendants à la candidature à l’élection présidentielle, prévue le 7 septembre 2024 », avait indiqué dans un communiqué, le 05 août dernier, le parquet de la République, près du Pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M’Hamed (Alger).

JO 2024

Tebboune distingue les athlètes médaillés

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a distingué, mercredi, au Palais d’El-Mouradia (Alger), les athlètes algériens médaillés lors des Jeux Olympiques (Paris-2024), ayant pris fin dimanche dernier.

Le président de la République a distingué les champions olympiques : Kaylia Nemour (gymnasti-

que), Imane Khelif (boxe) et l’athlète Djamel Sedjati.

Pour rappel, les breloques en métal précieux ont été l’œuvre de Kaylia Nemour aux barres asymétriques (gymnastique) et Imane Khelif dans la boxe féminine (66 kg), et la médaille de bronze de Djamel Sedjati sur le 800 mètres.

Tizi-Ouzou

Trois individus accusés d’avoir provoqué des incendies arrêtés

Les services de la Gendarmerie nationale (GN) de la wilaya de Tizi-Ouzou, ont arrêté trois (3) individus soupçonnés d’avoir provoqué des incendies au niveau d’espaces forestiers dans la région de Draâ-El-Mizan au sud-est de la wilaya, a indiqué, mardi, un communiqué du Groupement territorial de ce corps sécuritaire.

Selon le communiqué du Bureau de l’information et de la communication, les éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté trois (3) individus pour avoir mis le feu à travers plus de 10 hectares de surfaces forestières dans le village de Tazrout (commune de Draâ-El-Mizan).

Les faits de cette affaire remontent à dimanche soir vers 22h, lorsque (3) individus âgés entre 21 et 38 ans fêtaient le mariage de leur ami (S.B), en allumant des feux d’artifice avant de les jeter dans les broussailles à Tazrout (commune de Draâ-El-Mi-

zan), ce qui a provoqué un incendie et entraîner des pertes matérielles dont plus de 10 hectares de surfaces forestières ravagées. Les investigations menées par les éléments de la section territoriale de la Gendarmerie nationale de Draâ-El-Mizan, en coordination avec le service de recherche et d’investigations de la GN de Tizi-Ouzou, ont permis d’arrêter, en un temps record, les suspects, qui ont reconnus les faits qui leur sont reprochés, a précisé le communiqué.

Les mis en cause seront déferés devant les juridictions compétentes, après parachèvement de l’enquête, ajoute le communiqué. Pour rappel, les services de la Protection civile étaient intervenus à 22h, immédiatement suite à l’incendie déclaré au village Tazrout, en mobilisant les moyens humains et matériels nécessaires consistant en 25 pompiers, sept (7) Camions citerne, et une ambulance pour l’extinction des feux.

Port de Béjaïa

Une personne appartenant au «MAK» arrêtée en possession d’armes à feu

Les services de sécurité combinés ont arrêté, le 4 août dernier, au niveau du port de Béjaïa, une personne ayant avoué son adhésion à l’organisation terroriste "MAK", en sa possession d’une quantité d’armes à feu et de munitions dans l’intention de les introduire clandestinement au pays, indique mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre des efforts continus pour lutter contre le terrorisme et la criminalité organisée sous toutes ses formes, les services de sécurité combinés ont procédé, le 4 août 2024, au niveau du port de Bejaïa (5ème Région militaire), à l’arrestation du dénommé Zaïdi Moussa, en compagnie de son épouse, en sa possession d’une quantité d’armes à feu, de munitions, d’une somme d’argent en devises, ainsi que d’autres objets, minutieusement dissimulés dans leur véhicule, dans l’intention de les introduire clandestinement au pays depuis le port de Marseille (France)", précise la même source.

"Suite à l’ouverture d’une enquête, le mis en cause a avoué son implication et son adhésion à l’organisation terroriste +MAK+", ajoute le communiqué.

"Il a également affirmé que les armes saisies avaient été acquises par un réseau de cette organisation terroriste activant dans le territoire français, ayant planifié de les introduire au pays et les remettre à certains éléments des cellules dormantes de ladite organisation, qui agissent dans l’ombre afin de commettre des actions terroristes selon un agenda établi et commandité avec la complicité de services de renseignement étrangers hostiles à l’Algérie, ayant pour objectif de semer le trouble et l’insécurité et perturber, ainsi, le bon déroulement des prochaines élections présidentielles", souligne la même source.

De ce fait, et "grâce à l’exploitation efficace de ces renseignements, les services de sécurité compétents ont procédé à l’arrestation de 19 autres membres du même réseau terroriste et la saisie d’une autre quantité importan-

te d’armes découverte dans un atelier clandestin de réparation d’armes à proximité de la ville de Bejaïa".

"Cette opération qualitative a permis ainsi l’arrestation, au total, de 21 individus qui ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes et la saisie de 46 armes à feu de différents calibres, une quantité importante de cartouches, de balles et de projectiles de divers calibres, 12 paires de jumelles, 10 armes blanches, un ensemble de pièces et accessoires pour armes à feu, des équipements et matières premières pour la fabrication de munitions, un appareil de géo-localisation (GPS), des ordinateurs et téléphones portables et divers autres objets", note la même source.

"Cette opération témoigne, une fois de plus, de la vigilance et de la détermination des personnels des services de sécurité à mettre en échec tous les plans des organisations terroristes et des cercles étrangers hostiles qui ciblent la stabilité et la sécurité du pays", conclut le communiqué du MDN.



Mais bon sang dans quel sens de justice universelle vivons-

L’hypocrite coalition occidentale

nous ? En vertu de quelle loi, à part celle du gangstérisme et du banditisme, se gère ce nouveau monde immonde ? Inhumain, impersonnel il ne se ploie qu’à la domination, ne raisonne qu’à la puissance.

Toute l’armada américaine est à pied d’œuvre aux portes de l’enfer. Le branle-bas de combat est en mouvement pour sauver, en cas d’attaque iranienne l’Etat le plus démocratique «.

Les USA, la France, l’Italie, l’Allemagne et l’Angleterre sont «prêts à défendre Israël contre toute agression de l’Iran ou des factions qui lui sont affiliées» c’est ce qui ressort du récent communiqué signé par ces pays. Et non pas ce qui s’exprime dans leurs avenues comme solidarité extraordinaire par leurs populations.

Au moment où l’on accorde, pire l’on assiste, l’on renforce les moyens à cet Etat pour se défendre, on le récuse, on dénie le même droit à tout autre pays. Un attentat meurtrier à été commis à Téhéran, une violation flagrante de son territoire, un empiètement de sa souveraineté, une transgression du Droit international et on lui demande de rester tranquille, de croiser les bras et de ne rien faire. Drôle de raisonnement immoral de ce monde occidental pourri jusqu’aux principes qu’il tend à afficher. On feint de ne pas voir les lambeaux de chair humaine qui garnissent les décombres ensanglantés à Ghaza. Plus de 40.000 morts, on attend combien encore pour arrêter le massacre ? On réclame du bout des lèvres ou par timide déclaration un cessez-le-feu, sans pour autant agir sé-

rieusement à le faire. S’ils le veulent bien, il faudra d’abord stopper l’approvisionnement en armes et mu-

nitions, ensuite s’abstenir du soutien médiatique et diplomatique, appliquer les résolutions onusiennes, laisser faire la justice internationale, mettre en veilleuse cette massue du veto. Sans ça, le reste n’est que du pipeau. Ils savent pertinemment que le criminel Neten-yahu les emm... et n’a d’oreillettes que ses macabres phantasmes et son illusoire victoire. Ils savent aussi que Hamas, ce «groupuscule de terroristes» ne mourra pas, que la Palestine vivra, que l’enfant gha-zaoui survivant est prédestiné fièrement aux brigades d’El-Qassam ou Hizbollah. Après chaque jour d’obscurité, il y aura toujours le soleil d’un radieux lendemain.

C’est dire que devant une telle attitude partielle, injuste et hypocrite, il n’y a pas lieu d’espérer que la paix viendra de ce bloc. Il faut une révolution populaire planétaire contre tous ces régimes, notamment arabes, ces royaumes fétiches qui abritent les plus grandes bases américaines, qui courbent l’échine et se prostituent mains liées et pieds levés au désir insatiable de l’entité sioniste. Son entêtement à poursuivre ses forfaits provient de l’encouragement des uns et du lâche mutisme des autres. Si l’arme israélienne est mortelle, l’inaction arabe est assassine. Une silencieuse violence «fraternelle».

Bon sang, chacun a le droit de se défendre ! L’Iran est en droit de riposter, un acte tout à fait légitime. Wallah, c’est à rendre dingue toute logique naturelle, cette coalition sortie de menaces et de démonstration militaire exagérée.

El Oued

Quatre morts et 15 blessés dans une collision

Quatre (4) personnes ont trouvé la mort et 15 autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu mercredi matin sur la route nationale (RN-48) reliant les wilayas d’El-Meghaïer et El Oued, ont rapporté les services de la Protection civile (PC).

L’accident s’est produit à 18 km de la commune d’El-Hamraïa (110 km au nord du chef lieu de

wilaya), suite à une violente collision entre un bus de transport des voyageurs et un véhicule utilitaire, entraînant la mort sur place de quatre personnes, et des blessures à différents degrés de gravité à 15 autres, a déclaré à l’APS le directeur de la Protection civile, Ahmed Baouji.

Les corps des victimes de l’accident, âgés entre 16 et 63 ans,

ont été transférés vers la morgue de l’Établissement public hospitalier (EPH) Ben Omar Djilani du chef-lieu de wilaya, alors que les blessés ont été transférés vers les services des urgences de la même structure de santé.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité compétents pour déterminer les causes exactes de cet accident mortel.

Coopération algéro-nigérienne ■ Un modèle de souveraineté et de non-alignement pour l'avenir de l'Afrique

Par Salah Lakoues

Les relations entre l'Algérie et le Niger, récemment renforcées par la visite d'une délégation nigérienne de haut niveau conduite par le Premier ministre nigérien, Ali Mahaman Lamine Zeine, illustrent un tournant stratégique dans la coopération entre ces deux pays. Cette visite témoigne non seulement de la maturité politique des dirigeants nigériens, mais aussi de leur compréhension approfondie des enjeux géopolitiques et économiques auxquels le continent africain est confronté.

MATURITÉ POLITIQUE ET RECONNAISSANCE DES PRIORITÉS RÉGIONALES

La présence de la délégation nigérienne en Algérie souligne une approche politique intelligente basée sur le respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, et une détermination commune à lutter contre le terrorisme et le néocolonialisme. Les dirigeants nigériens ont démontré leur capacité à naviguer dans un contexte international complexe, en reconnaissant l'importance d'un partenariat solide avec l'Algérie, un acteur clé du Mouvement des non-alignés depuis son indépendance.

Le Niger, confronté à des défis sécuritaires importants, notamment la menace du terrorisme au Sahel, voit en l'Algérie un partenaire incontournable pour stabiliser la région. La coopération sécuritaire est un pilier central de cette relation, avec des engagements mutuels pour contrer les groupes terroristes et promouvoir la paix et la stabilité.

COOPÉRATION STRATÉGIQUE ET PROJETS D'INFRASTRUCTURE

La visite de la délégation nigérienne met également en lumière des projets d'infrastructure régionaux qui sont essentiels pour le développement économique de l'Afrique de l'Ouest et du Nord. Parmi ces projets, la route transsaharienne, la dorsale numérique, et le gazoduc Nigeria-Algérie sont des éléments cruciaux. Ces initiatives montrent une vision partagée pour la construction d'un espace régional stratégique qui connecte non seulement l'Afrique subsaharienne à l'Afrique du Nord, mais qui offre également un pont vers l'Europe.

La route transsaharienne, qui relie plusieurs pays africains, est un symbole de l'intégration régionale, facilitant les échanges commerciaux et la mobilité. La dorsale numérique, quant à elle, vise à renforcer la connectivité et à moderniser les infrastructures de télécommunication, ce qui est essentiel pour le développement économique et la coopération technologique. Enfin, le projet de gazoduc, dont une partie est déjà achevée, est un projet stratégique d'une importance capitale, non seulement pour les pays concernés, mais aussi pour l'approvisionnement énergétique de l'Europe. Il illustre l'engagement des trois nations à coopérer dans des domaines d'intérêt commun, tout en renforçant leur indépendance énergétique.

LUTTE CONTRE LE NÉOCOLONIALISME ET RENFORCEMENT DE LA SOUVERAINÉTÉ

La coopération entre l'Algérie, le Niger et le Nigeria s'inscrit dans une lutte plus large contre les formes modernes de néocolonialisme. En unissant leurs efforts, ces pays

cherchent à préserver leur souveraineté face aux pressions extérieures, qu'elles soient économiques, politiques ou militaires. Le renforcement des liens entre ces nations africaines est une réponse directe à la nécessité de défendre les intérêts africains dans un monde multipolaire.

La visite de la délégation nigérienne en Algérie symbolise un partenariat stratégique mûri par une vision commune de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, et de la lutte contre le terrorisme et le néocolonialisme. Les avancées dans les projets d'infrastructure, comme la route transsaharienne et le gazoduc, sont des jalons importants vers la construction d'un espace régional intégré, offrant des perspectives de développement durable pour l'Afrique. Ce partenariat illustre également la capacité des dirigeants nigériens à jouer un rôle clé dans la dynamique régionale et à renforcer les alliances qui promeuvent la stabilité et la prospérité du continent.

La souveraineté énergétique, agroalimentaire, technologique, et la valorisation des ressources naturelles constituent des piliers essentiels pour résoudre les problèmes structurels de la région sahélo-saharienne. L'approche adoptée par l'Algérie et le Niger, qui met en avant ces dimensions stratégiques, est non seulement un gage de stabilité à long terme, mais aussi un moteur pour le développement économique et social.

SOUVERAINÉTÉ ÉNERGÉTIQUE ET VALORISATION DES RESSOURCES NATURELLES

La souveraineté énergétique est au cœur de l'autonomisation des pays africains. L'Algérie et le Niger, en tant que pays riches en ressources naturelles, ont un rôle crucial à jouer dans la promotion d'une exploitation durable et bénéfique de leurs richesses. Le projet de gazoduc reliant le Nigeria, le Niger et l'Algérie est un exemple parfait de cette stratégie. En contrôlant et en gérant de manière souveraine ces ressources, ces nations peuvent non seulement assurer leur propre approvisionnement énergétique, mais aussi devenir des acteurs clés sur le marché mondial de l'énergie.

De plus, la valorisation des ressources naturelles doit s'accompagner d'une industrialisation locale qui permet de transformer ces ressources sur place, ajoutant ainsi de la valeur et créant des emplois locaux. Ce processus de transformation industrielle est essentiel pour rompre avec le modèle de dépendance vis-à-vis des exportations de matières premières brutes, souvent exploitées à faible coût au profit d'acteurs étrangers.

SOUVERAINÉTÉ AGROALIMENTAIRE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La souveraineté agroalimentaire est un autre aspect crucial pour garantir la sécurité et la stabilité de la région. Les deux pays doivent investir dans l'agriculture durable et résiliente, en mettant en œuvre des technologies modernes d'irrigation, en améliorant la gestion des sols, et en promouvant des pratiques agricoles adaptées aux conditions climatiques de la région.

Le développement de ce secteur permettra non seulement de garantir la sécurité alimentaire, mais aussi de créer des emplois, d'améliorer les revenus des agriculteurs et de réduire la dépendance vis-à-vis des importations alimentaires.

L'Algérie et le Niger peuvent également collaborer pour développer des projets communs dans l'agriculture, en partageant des technologies et des savoir-faire, et en

investissant dans la recherche pour améliorer la productivité agricole.

SOUVERAINÉTÉ TECHNOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DES PME

La souveraineté technologique est essentielle pour permettre aux deux nations de se positionner dans l'économie mondiale de demain. En investissant dans l'éducation, la formation, et les infrastructures numériques, l'Algérie et le Niger peuvent encourager l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs et de petites et moyennes entreprises (PME). Ces PME peuvent jouer un rôle crucial dans le développement économique en créant des emplois, en innovant, et en exploitant les ressources locales de manière durable.

En particulier, la promotion des startups et des PME dans le secteur technologique peut offrir aux jeunes une alternative à l'immigration clandestine. En leur fournissant les outils, les financements et les réseaux nécessaires pour réussir, les gouvernements peuvent encourager ces jeunes à investir leur énergie et leur créativité dans leur propre pays, contribuant ainsi à la croissance économique et à la stabilité sociale.

INVESTISSEMENTS POUR LA VALORISATION DES RESSOURCES ET LUTTE CONTRE L'IMMIGRATION CLANDESTINE

L'augmentation des investissements dans la valorisation des ressources naturelles, ainsi que dans les secteurs énergétiques, agroalimentaires et technologiques, est une stratégie clé pour lutter contre les causes profondes de l'immigration clandestine. En offrant des opportunités économiques locales, les jeunes sont moins enclins à risquer leur vie dans des migrations périlleuses vers l'Europe.

La souveraineté énergétique, agroalimentaire, technologique, et la valorisation des ressources naturelles doivent être les bases solides sur lesquelles l'Algérie et le Niger construisent leur avenir. En investissant dans ces domaines, les deux pays peuvent non seulement résoudre les problèmes économiques et sociaux actuels, mais aussi offrir à leurs populations, en particulier aux jeunes, des perspectives d'avenir prometteuses. Cela réduira non seulement l'immigration clandestine, mais renforcera également la résilience et l'indépendance de la région face aux défis mondiaux.

Le Niger et l'Algérie, en tant que membres du Mouvement des non-alignés, jouent un rôle crucial dans la promotion de la paix, de la stabilité, et de la souveraineté en Afrique. Leur engagement commun envers une solution pacifique aux conflits inter-africains, ainsi que leur rejet de toute base militaire étrangère sur le continent, démontre une volonté de préserver l'autonomie et l'indépendance des nations africaines.

PROMOTION DE LA PAIX ET RÉOLUTION DES CONFLITS

En tant que pays non-alignés, le Niger et l'Algérie ont une responsabilité particulière pour encourager des solutions pacifiques aux conflits en Afrique. Leur approche consiste à privilégier le dialogue, la médiation, et la coopération régionale plutôt que l'intervention militaire extérieure. En promouvant des mécanismes africains de résolution des conflits, comme l'Union africaine (UA) et les organisations sous-régionales, ces deux nations peuvent aider à instaurer une culture de la paix et de la diplomatie sur le continent.

REFUS DE BASES MILITAIRES ÉTRANGÈRES ET RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ

Le refus catégorique d'accepter des bases militaires étrangères sur leur sol est une position qui renforce leur souveraineté et leur indépendance. Les bases militaires étrangères sont souvent perçues comme des outils d'ingérence qui peuvent déstabiliser des régions entières et perpétuer des conflits. En rejetant cette présence, le Niger et l'Algérie affirment leur droit de gérer leur propre sécurité et de prendre en main la défense de leurs territoires.

Le renforcement des armées et des services de sécurité nationaux est essentiel pour lutter efficacement contre le terrorisme, les crimes internationaux, et le vol des ressources naturelles. Une armée bien formée, équipée, et coordonnée est la pierre angulaire de la souveraineté nationale. Les deux pays doivent continuer à moderniser leurs forces armées et à renforcer la coopération bilatérale en matière de renseignement, de formation militaire, et d'opérations conjointes.

UNE APPROCHE COMMUNE POUR UN NOUVEL ORDRE MONDIAL ET LA GESTION DE LA DETTE AFRICAINE

Le Niger et l'Algérie partagent une vision pour un nouvel ordre mondial fondé sur la justice, l'équité, et le respect de la souveraineté des nations. Dans ce contexte, ils doivent s'allier pour promouvoir une réforme des institutions internationales, telles que le Conseil de sécurité des Nations Unies, afin d'y inclure une représentation plus équitable des pays africains. Leur engagement pour une gestion juste de la dette africaine est également crucial. La dette des pays africains, souvent héritée de l'époque coloniale ou liée à des conditions de prêts inéquitables, est un fardeau qui freine le développement. Le Niger et l'Algérie doivent plaider pour une révision de ces dettes, avec des propositions concrètes pour l'annulation ou la restructuration des dettes injustes, tout en promouvant des modèles de financement plus équitables pour l'avenir.

LUTTE CONTRE L'INGÉRENCE ÉTRANGÈRE

L'ingérence étrangère sous toutes ses formes, qu'elle soit militaire, économique ou politique, constitue un obstacle majeur à la souveraineté et au développement des nations africaines. Le Niger et l'Algérie doivent s'engager fermement à lutter contre ces ingérences en renforçant leurs institutions, en promouvant l'unité africaine, et en soutenant des politiques économiques qui privilégient l'autosuffisance et la coopération intra-africaine. Cela inclut le rejet des interventions extérieures qui ne respectent pas la souveraineté des États africains, et la dénonciation des pratiques néocoloniales qui continuent de piller les ressources du continent.

CONCLUSION

Le Niger et l'Algérie, en tant que champions du non-alignement, doivent rester des leaders dans la promotion de la paix, de la sécurité, et de la souveraineté en Afrique. Leur coopération stratégique, basée sur le refus des bases militaires étrangères, le renforcement de la sécurité nationale, et une vision commune pour un nouvel ordre mondial, est essentielle pour protéger les intérêts africains. En s'opposant à toute forme d'ingérence étrangère, ces deux nations contribuent à la construction d'une Afrique plus unie, souveraine, et prospère.

Deux monstres sur Ghaza

Israël était en négociation avec Hamas pour les otages. Israël tue le négociateur.

Par Djamel Labidi

Il faudrait savoir si pareil acte a jamais existé dans l'histoire humaine ? Tuer le négociateur. Assassiner le chef du Hamas, Ismail Haniyeh. On a atteint ici le sommet de l'immoralité. L'Occident, ce lui qui appuie Israël, est, par cet acte, revenu à des milliers d'années en arrière, à l'Etat de la plus profonde sauvagerie. Pire encore, car c'est un acte conscient de son immoralité. Comment va-t-on vivre avec un tel Occident ?

Pas une condamnation des dirigeants occidentaux. Pas même une réprobation. Pas même un soupçon d'indignation. Au contraire, le Congrès des Etats-Unis ovationne debout Netanyahu. Cela donne la mesure avec laquelle l'Occident considère les Arabes, les Noirs, les Asiatiques, les Mexicains, les Latino-américains, bref tout ce qui n'est pas occidental.

TOUT N'EST QUE PRÉTEXTES À TUER

Le point extrême a été atteint. On assassine celui-là même avec qui on discute du cessez-le-feu, on tue celui avec lequel on discute de l'arrêt de la tuerie, on tue celui-là même à qui on demande la libération des otages israéliens. Ces otages sont israéliens comme les assassins qui ont tué le chef de Hamas, chez son hôte iranien. C'est donc que tout n'est que prétextes. C'est donc qu'ils se font des otages, et de la vie humaine en général, sauf occidentale, même pas peut-être. Quelle meilleure démonstration que celle qu'ils donnent que les otages ne sont qu'un prétexte pour tuer toujours plus de Palestiniens, qu'éliminer Hamas n'est qu'un prétexte, que tout n'est que prétextes, et que ce qui les intéresse c'est d'effacer le peuple de Ghaza, le peuple palestinien tout entier.

Avec l'assassinat du négociateur lui-même, les Israéliens, les dirigeants américains nous montrent que la notion de limites, qui fondent toute morale, leur est totalement étrangère. Ils vont jusqu'à exiger de l'Iran qu'elle ne réagisse pas, bref qu'elle accepte l'assassinat. Incroyable. De suite Israël appelle à la rescousse son parrain. Les bateaux de guerre américains croisent au large de l'Iran et des côtes du Liban et de Ghaza. Et après les médias serviles s'émervillent de la puissance d'Israël, du Mossad et que sais-je.

ON PEUT S'ATTENDRE À TOUT

Peut-il y avoir une relation quelconque sans qu'il y eu, au moins, des repères communs, une chose qu'on sache, que l'adversaire ne peut pas faire, un seuil qu'il ne peut franchir ? Avec les Etats-Unis, avec Israël, avec les dirigeants occidentaux qui les suivent, cela n'existe pas.

Qu'on prenne bien conscience de ce fait. Cela veut dire qu'on peut s'attendre à tout d'Israël et des dirigeants américains. Tout. C'est terrible pour l'avenir prévisible. Cela veut dire qu'il n'y a plus rien en commun entre eux et l'humanité. L'Occident américanisé a atteint un point extrême de cynisme, de négation de toutes les valeurs humaines.

Il y a le grand monstre, et il y a son petit. Les Etats-Unis ont enfanté un monstre. Ils lui ont donné de l'argent en milliards de dollars, des armes à satiété, les plus modernes, les plus terribles, les plus destructrices, contre des gens sans armes. Ils lui ont même donné un bouclier pour le rendre invincible. Ils l'ont nourri depuis des dizaines d'années de chair humaine. De temps en temps, ils le lâchent puis se plaignent de ses excès. Aujourd'hui c'est l'apogée, la solution finale, le festin orgiaque. Netanyahu et les dirigeants israéliens sont ivres de sang. Même leur maître a des difficultés à les retenir.

Rien n'arrête la tuerie. Elle est montrée, exhibée, justifiée et même parfois souhaitée, encouragée, admirée. Elle ne pose aucun pro-



blème moral en Occident, et sur ses médias à la bave sanguinolente.

A Ghaza, Israël tue, au su et au vu de tout le monde. Elle sait que nous parvenons les images des hommes, des femmes, des jeunes hommes, des enfants à la chair déchiquetée, aux corps désarticulés, avec le visage souvent comme arraché par une gueule féroce, monstrueuse, des enfants sans bras, sans jambes, amputés pour la vie, amputés de la vie, des bébés pâles, blêmes, morts ou en train de mourir en nous regardant; Mais pourquoi donc la souffrance et la mort nous semblent frapper surtout ceux-là, ces enfants, ces bébés? Ces images sont vues de tout le monde, elles nous hantent. Mais si le monde entier les a vues, comment tout cela peut-il continuer. Question simple, innocente, mais essentielle.

LE GÉNOCIDE EN CHIFFRES

C'est long un génocide. Il faut donner des chiffres (1). Depuis le début du génocide programmé, il y a eu 49.897 martyrs, 39.897 dont les corps ont été inhumés et 10.000 disparus. 16 456 d'entre eux étaient des enfants, 11 088 des femmes, 36 sont morts de faim. Il faut les rapporter aux deux millions environ de Palestiniens de Ghaza.

Faut-il des chiffres encore pour que nous puissions mieux comprendre les deux monstres auxquels font face les Palestiniens ? En voilà encore: 92.152 blessés dont 69% des enfants et des femmes. 885 des victimes étaient des équipes médicales, 79 du personnel de la Protection civile. 110 universitaires, professeurs et chercheurs ont été exécutés par les Israéliens. 168 des victimes étaient des journalistes. Israël a créé 7 fosses communes à l'intérieur d'hôpitaux, et 520 martyrs y ont été récupérés. 17.000 enfants vivent sans un parent ou les deux. 3.500 risquent de mourir de malnutrition ou du manque de nourriture. 10.000 patients atteints de cancer attendent la mort, 60 000 femmes enceintes sont sans assistance, etc. etc. Il y a 1.737.524 personnes infectées par des maladies contagieuses en raison des déplacements, 700 puits d'eau ont été détruits, systématiquement,

121 écoles et universités ont été détruites, 333 partiellement; 610 mosquées, 3 églises ont été aussi détruites, 206 sites archéologiques, 530 000 logements, 34 hôpitaux ont été mis hors service et cela continue.

Les monstres continuent, sans même qu'il n'y ait une tentative sérieuse de les l'arrêter. Les Etats-Unis fournissent d'autant plus de bombes pour tuer qu'ils parlent de cessez-le-feu. Ils agissent comme si c'était leur droit, celui de vie et de mort.

En face on continue de célébrer des succès diplomatiques au Conseil de sécurité. Ce n'est plus le temps. Jusqu'à quand des plaintes, des jérémiades, des pleurnicheries diplomatiques ? On en devient radical. A quand des mesures concrètes, des actes contre Israël, et même contre ceux qui la couvrent. Quel est le grand pays qui va passer à autre chose, la Chine peut-être ?

LE MIRACLE

Il y a 2 millions de déplacés palestiniens. Autant que d'habitants. Les Palestiniens sont ballottés pour la énième fois. Le dessein est clair, leur faire perdre toute dignité. Les faire devenir « des animaux humains » comme le ministre de la défense israélien l'a promis. Ils marchent sur la route, fourbus, épuisés, affamés, assoiffés, hommes, femmes, enfants et vieillards, un exode permanent, dans les ruines, dans l'odeur de la mort. Mais ils ne se rendent pas. N'est-ce pas là le miracle.

Ils ne se rendent pas. Ils dressent fièrement la tête. Ils sont prêts à mourir. C'est leur force. Elle est invincible. Cela les Américains, les Israéliens ne pourront jamais la leur enlever. C'est leur seule arme : leur vie, leur foi. Qui va donc gagner, la vie ou la mort ? Les martyrs ou les assassins. Le sort de ce bras de force entre le bien et le mal nous concerne tous, il va déterminer notre avenir, le monde dans lequel nous allons vivre, et celui de nos enfants et des enfants de nos enfants.

Les Palestiniens de Ghaza n'ont d'autres armes que leur foi. C'est armés d'elle qu'ils regardent tomber du ciel, les bombes américaines. C'est avec elle qu'ils s'endorment, tout en

sachant que bon nombre ne va pas se réveiller. Il est temps de faire justice contre des approches aberrantes de sectarisme, d'étroitesse. Hamas est critiqué par certains parce qu'il est un mouvement islamiste. Quel est le plus important: qu'il soit un mouvement de résistance ou un mouvement d'inspiration religieuse. S'il n'y avait pas eu Hamas, parlerait-on aujourd'hui de la lutte du peuple palestinien. Y aurait-il ce mouvement grandiose, dans le monde, de solidarité avec la Palestine. Parlerait-on de deux Etats.

Quelle force autre que la foi aurait permis aux Palestiniens de résister massivement, dans ces conditions extrêmes, et de mourir pour vaincre. N'est-ce pas évident ?

Ghaza, Hiroshima et Nagasaki

En même temps, au Japon, ce jeudi 8 août, se déroule la cérémonie de commémoration de l'holocauste d'Hiroshima et Nagasaki. Aucun lien, pourrait se dire le lecteur avec notre propos. Mais si, voyons la suite. C'est encore plus significatif du comportement de nos deux monstres. Le Japon n'invite pas Israël à cette cérémonie. Du coup, les Etats-Unis boycottent la cérémonie et entraînent avec eux les pays occidentaux. Ont-ils jamais boycotté Israël pour un seul de ses crimes de masse. Mais il y a plus, pour mieux comprendre la fusion entre nos deux monstres. Les Etats-Unis élèvent le ton contre le Japon, pour protester contre l'absence d'Israël à la célébration du plus grand carnage de l'histoire commis en un seul instant, à Hiroshima et Nagasaki, et commis par qui ? Par les Etats-Unis eux-mêmes. Le comble ! A Ghaza, on évalue à 82. 000 tonnes la quantité de bombes américaines lâchées sur la population. L'équivalent d'une bombe atomique. Les deux monstres se retrouvent là aussi ensemble.

1- <https://www.facebook.com/share/p/yocHxpTo2So8b9mS/?mibextid=qi2Omg>
<https://www.ochaopt.org/content/hostilities-gaza-strip-and-israel-reported-impact-day-215>

■ De l'islamisme violent à l'islamisme rampant ou les royaumes arabes comme exemples

Par Koudri Saadeddine

L faut répéter comme un leitmotiv qu'en Algérie, le terrorisme a été vaincu par l'Armée populaire secondée par les patriotes, car l'amnésie est largement cultivée chez nous. Il semblait au Chef d'Etat-major d'alors, le Général Mohamed Lamari que ce n'était pas le cas pour l'intégrisme. Effectivement, sauf qu'il faut préciser que ce dernier n'est rien d'autre qu'un pendant du système politique dominant le Tiers-monde pour le compte du grand capital. Ce que tout le monde semble ignorer. Plus précisément, il est une arme commune du colonialisme et du néocolonialisme sous couvert des religions. Au lendemain de la 2^e guerre mondiale, cet intégrisme prenait officiellement les couleurs tricolores bleu-blanc-rouge pour que la République laïque puisse offrir le statut de Français-musulman à l'indigène pour soit disant, l'émanciper !

Cette métamorphose, tout en échouant, comme tant d'autres subterfuges, a creusé le sillon d'espoir de ceux qui préconisaient l'attachement de l'Algérie à la France. En réalité, si l'islamisme tricolore a échoué à soutenir l'Algérie dans le giron de la France, il reste fidèle à ses engagements après l'indépendance pour que la colonisation puisse continuer à se prévaloir de sa civilisation et du récit d'une histoire commune.

Lorsque le terrorisme a échoué, la Réaction lâche ses charlatans et empreinte la thèse d'Ibn-Badis pour qui le colonialisme n'était pas le principal ennemi en s'abstenant de dire que les paroles de ce savant musulman, à ce sujet, remontent aux années 30 du XX^e siècle. La réaction chevauche Ibn-Badis pour nuire au projet de Novembre et mener notre pays au niveau politique des royaumes arabes.

Contrairement à l'intégrisme qui paraissait spécifique au pays sous développé, l'islam politique est activé dans les excolonies,

dans ses anciennes métropoles et particulièrement au sein de l'immigration. La stratégie est de noyer les problèmes de la société dans le religieux pour exonérer leur système politique de ses injustices, de ses crimes et les coller au diable et au bon dieu, jusqu'à annihiler toute critique et toute liberté d'organisation militante et syndicale. Faire comme les royaumes arabes.

Certes que le génocide des palestiniens est Israélien et étasuniens mais cela ne doit pas nous empêcher de constater que c'est la conséquence du système politique dominant à travers le monde. Ghaza impacte le monde plus que ne l'a fait le mur de Berlin. Cela nous pousse encore à cette vérité : la solution à la guerre est dans l'émancipation de tous les pays sans exception du capitalisme.

La France coloniale pratiquait l'apartheid dans les colonies, elle ne le pratiquait pas en métropole. Israël n'ayant pas de métropole le pratique dans son pays et ses pratiques discriminatoires, criminels, génocidaires n'ont pas empêché les occidentaux de la qualifier de démocratie comme ils l'avaient fait pour la Grèce antique, malgré sa pratique de l'esclavagisme. Comme on le voit l'occident écrit son récit sans tenir compte de l'histoire mais pour faire vrai elle le transforme par le mensonge à l'image du cinéma avec la fiction.

Israël reprend les méthodes de la France, dont celle du génocide et singe. Celui qui est musulman n'est pas français. Celui qui n'est pas juif n'est pas Israélien,

Si les israéliens sont régis par les mêmes lois, dans la pratique leur État tient compte des identités de chacun.

Une telle pratique finit par donner de la phobie de l'autre, de l'étranger en général et particulièrement du musulman, dans le but de le reloger dans la case de citoyen de seconde zone qui fait parti du décor depuis si longtemps.

En Algérie malgré les deux échecs mémorables, celui de la révolution et celui de la décennie sanglante, (quand les hordes mas-

sacraient le peuple), l'islamisme ne cesse de progresser car son nourricier est le grand capital. Le dernier signe de son retour en force en Algérie est dans l'option de l'économie libérale attachée à cette misère de la famille politique qui finit par influencer jusqu'à la diplomatie qu'elle vient de pousser à l'erreur récemment, lors d'une séance à l'ONU.

Est-il diplomatique de s'immiscer dans une lutte qui oppose des tiers en sachant que l'enjeu entre la CIO (Comité International Olympique) et l'IBA (Association internationale de boxe amateur) ne concernait pas particulièrement Imène Khelif tout en sachant que quand Trump twittait « Je garderai les hommes hors du sport féminin », plusieurs responsables républicains désignaient l'Algérienne comme un homme et que sur X, Georgia Melonie la première ministre d'Italie commentant la défaite de sa compatriote, dénonçait un combat qui, à ses yeux, « n'était pas sur un pied d'égalité » et en sus le soutien de la dernière heure du CIO à notre boxeuse !

La lutte entre la boxe amateur et la boxe professionnelle est complexe car non seulement elle remonte à la nuit des temps, elle brasse beaucoup d'argent et elle oriente l'avenir du sport et de la politique en générale. Dans ce combat qui impacte l'avenir de la jeunesse, le professionnalisme est de mauvais aloi particulièrement dans le sport de combat. Le combat de boxe amateur se caractérise surtout par le port du casque. Ce dernier a été éliminé dans le combat des hommes. Un signe qui laisse croire que le CIO entre crescendo dans le professionnalisme. Dans ce cas, elle ne s'oppose pas seulement à l'IBA, mais à d'autres organismes qui gèrent le noble art.

C'est comme celui qui croit que des alliés, censés avoir des intérêts communs puissent avoir des engagements opposés dans les conflits internationaux. A la fin de son mandat Trump reconnaissait la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental qui, en contre parti reconnaissait Israël, tan-

dis que Macron reconnaît la souveraineté du Maroc avec un gouvernement démisionnaire pour donner le feu vert à ses entrepreneurs le droit d'exploiter les richesses de ce pays colonisé. Ce dernier se met hors la loi car sa reconnaissance de la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental n'a aucun effet juridique sauf qu'elle oblige l'Algérie à faire le grand écart, enjambant le projet de l'histoire commune avec la France pour couper les relations diplomatiques avec elle. Cela par contre ne relève pas de l'erreur mais pose la question : Quelle est cette lacune dans la politique des affaires étrangères malgré sa performance ? *La réponse est sous vos yeux*, comme au jeu.

Imane Khelif s'est battue sur plusieurs fronts et n'a pas été championne sur le ring de boxe seulement, mais aussi à l'extérieur du ring quand elle a sauté de joie sur ses deux managers pour les enlacer, les embrasser, les caresser, les aimer en public face aux caméras du monde et surtout aux yeux de ses parents et ses fans du quartier à qui elle communiquait à travers les médias du monde, un sentiment des plus agréables d'autant qu'il est public pour fête sa médaille d'or de championne olympique. Un moment de bonheur immensurable parce que commun.

Continuer à croire que le code de la famille n'est pas anachronique relève de la schizophrénie, jusqu'à photoshoper Nemour Kaylia, notre première médaille d'or en gymnastique d'une longue jupe plissée ! Le harcèlement de nos champions par les adeptes du sport professionnel et de leurs mentors, n'a eu raison ni de Nemour ni de Khelif mais de Sedjati parce qu'on tentait de le déstabiliser jusqu'au dernier moment. Ce qui le déconcentre dans sa course durant une fraction de seconde qui permet à presque tout le peloton de coureurs de le dépasser avant qu'il ne se ressaisisse à temps pour une médaille de bronze. Son finish a été presque magnifique.

■ Les enjeux cruciaux des élections présidentielles



Par Mustapha Aggoun

L'approche des élections présidentielles en Algérie, il est impératif de reconnaître l'envergure et l'importance de cet événement, qui s'étend bien au-delà des frontières nationales.

Ce scrutin s'inscrit dans une dynamique régionale et internationale, où chaque décision prise aura des répercussions non seulement pour l'avenir du pays, mais aussi pour sa position sur la scène mondiale. Le contexte géopolitique actuel, marqué par des transformations rapides, des incertitudes économiques et des tensions géostratégiques, confère à cette élection un rôle crucial dans la définition de l'avenir de l'Algérie.

Sur le plan interne, la campagne électorale doit se concentrer sur des enjeux concrets et pragmatiques, particulièrement sur les volets économiques et sociaux. L'économie algérienne, encore largement tributaire des revenus pétroliers et gaziers, se trouve à la merci des fluctuations du marché mondial de l'énergie, exposant le pays à des risques considérables. Cette dé-

pendance est non seulement un frein au développement durable, mais elle met également en lumière l'urgence de diversifier l'économie. Investir dans des secteurs prometteurs tels que l'Agriculture, l'Industrie et les Energies renouvelables est devenu une nécessité incontournable. L'exploitation des vastes ressources solaires de l'Algérie pourrait transformer le pays en un leader de l'énergie verte en Afrique du Nord, tout en créant des emplois et en renforçant la sécurité énergétique.

Les défis sociaux sont tout aussi pressants et ne peuvent être ignorés. Le chômage des jeunes qui constitue une part significative de la population, est un facteur déterminant pour la stabilité sociale. Pour répondre à ce défi, il est crucial d'adopter une approche holistique. Cela inclut des réformes profondes du système éducatif afin de l'adapter aux exigences du marché du travail moderne, ainsi qu'un soutien accru aux petites et moyennes entreprises, qui sont le moteur de la création d'emplois. En parallèle, les grands projets industriels et de transformation doivent être encouragés pour absorber une main-d'œuvre croissante. Il est également essentiel de garantir un accès équitable à une éducation de qualité et à des soins de santé adéquats. Bien que la couverture sociale en Algérie soit l'une des meilleures en Afrique, il reste des mar-

ges de progression pour assurer un développement humain véritablement inclusif.

Les débats électoraux traditionnels, souvent centrés sur des questions idéologiques ou identitaires, ont montré leurs limites. Ces discussions, bien qu'importantes, risquent d'exacerber les divisions internes et de détourner l'attention des véritables enjeux. L'identité nationale et les questions culturelles ne doivent pas éclipser les problèmes économiques et sociaux qui affectent directement le quotidien des Algériens. Les candidats doivent dépasser ces discours polarisants et se concentrer sur des propositions concrètes, telles que la création d'infrastructures modernes, l'amélioration du pouvoir d'achat et l'opportunité des accès au monde du travail pour tous.

Il est également essentiel de se prémunir contre les discours démagogiques qui exploitent les antagonismes culturels et idéologiques pour des gains électoraux à court terme. Tous les candidats, quelles que soient leurs orientations politiques, partagent les mêmes valeurs fondamentales de la société algérienne. Il est donc impératif de prendre ces valeurs comme point de départ commun et de concentrer le débat sur des propositions tangibles pour le développement économique et social du pays. Plutôt que de se perdre dans des divergences idéologiques, les candidats devraient se

concentrer sur des questions telles que la lutte contre la corruption, l'amélioration de la gouvernance, et le renforcement des institutions démocratiques, qui sont essentielles pour un progrès durable.

Il est crucial que le discours électoral soit accessible et pertinent pour l'ensemble de l'électorat. Les programmes politiques doivent être formulés de manière claire et compréhensible, afin de ne pas exclure une partie de la population. L'accent doit être mis sur des solutions réalistes et réalisables, qui répondent aux besoins concrets du peuple algérien, comme l'amélioration des services publics, la promotion de l'entrepreneuriat, et le soutien aux initiatives locales de développement.

Les prochaines élections présidentielles représentent une opportunité unique pour l'Algérie de redéfinir son avenir sur des bases solides. Pour que cette opportunité soit pleinement exploitée, il est essentiel que les débats se concentrent sur des propositions constructives et orientées vers l'action, en mettant de côté les divisions idéologiques stériles qui ont trop longtemps entravé le progrès du pays. L'heure est venue pour l'Algérie de tracer une voie nouvelle, fondée sur l'unité, le progrès économique et social, et une vision partagée de l'avenir.

Djamila Bouhired et Iman Khelif : Deux Icônes algériennes de résilience et de détermination

Par Oukaci Lounis *

1er partie

LA VOIX PLANÉTAIRE DES FEMMES
ALGÉRIENNES

Dans les annales de l'histoire algérienne, deux noms se distinguent comme des symboles de résistance et de triomphe : Djamila Bouhired et Iman Khelif. Bien que séparées par des générations et des contextes historiques disparates, ces deux femmes incarnent un héritage durable qui résonne bien au-delà des frontières de l'Algérie. Le défi courageux de Bouhired contre l'oppression coloniale au milieu du XXe siècle et les luttes contemporaines de Khelif pour la justice sociale, convergent dans leur quête commune de dignité, d'identité et de liberté. Ces récits ne sont pas de simples histoires isolées d'héroïsme individuel ; ils forment un continuum qui galvanise les générations futures pour qu'elles persistent dans leur combat pour une représentation équitable et une transformation sociétale. Les vies et les actions de Bouhired et Khelif soulignent une vérité universelle : la quête de l'autodétermination est intemporelle, résonnant à travers les époques et inspirant d'innombrables autres à poursuivre ce voyage vital vers la justice. Grâce à leur esprit indomptable, ces femmes offrent un puissant modèle de résistance qui transcende les frontières géographiques, rappelant, sans cesse, que la lutte pour l'identité et la justice sociale est un effort permanent.

Deux voix emblématiques pour évoquer une représentation mondiale et un écho des préoccupations, des luttes et des réalisations des femmes algériennes et dans le monde. Elle souligne l'idée que les voix des femmes d'Algérie s'élèvent et se font entendre au niveau international, ce qui peut être particulièrement pertinent dans des contextes de lutte pour les droits, d'émancipation ou de réussite dans divers domaines, y compris le sport, la culture et la politique. Dans l'ombre de l'histoire contemporaine, universelle et algérienne, deux femmes extraordinaires se distinguent et illustrent la force et la détermination de leur pays et dans le monde. Djamila Bouhired, symbole de la lutte pour la libération de l'Algérie, et Iman Khelif, athlète de haut niveau qui attire l'attention médiatique internationale grâce à ses performances en boxe et son combat pour le droit des femmes à l'échelle planétaire. Bien qu'elles aient vécu à des époques différentes et œuvrent dans des domaines distincts, leurs récits captivants partagent un point commun : la passion inébranlable pour leur pays et l'engagement envers la réussite. Djamila Bouhired et Iman Khelif, deux icônes incarnant la résilience et la détermination algériennes face aux défis ; Djamila Bouhired, héroïne de la guerre d'indépendance, est devenue un symbole vivant de la lutte pour la libération de l'Algérie, marquant l'histoire par son courage et sa détermination inébranlables. À une autre époque, mais avec une passion, tout aussi ardente pour son pays, Iman Khelif, une athlète de haut niveau, capte l'attention médiatique internationale par ses performances exceptionnelles en boxe, ouvrant ainsi de nouvelles voies pour les sportifs algériens sur la scène mondiale. Malgré les différences évidentes de contexte et de domaine, un fil conducteur unit ces deux femmes extraordinaires : une passion indéfectible pour leur pays et un engagement profond envers la réalisation de ses aspirations. Djamila Bouhired et Iman Khelif ont chacune, à leur manière, contribué à façonner l'image d'une Algérie résiliente et déterminée, inspirant les générations présentes et futures.

Djamila Bouhired est une figure emblématique de la lutte de l'Algérie pour l'indépendance, un symbole de résilience et de courage face à l'oppression coloniale. Le militantisme de Bouhired n'était pas seulement un combat pour la libération nationale, mais aussi un profond défi aux normes de genre de son époque. Son engagement auprès du Front de Libération nationale (FLN) et son arrestation, sa torture et son procès ultérieurs par les autorités coloniales françaises ont mis en évidence le rôle crucial joué par les femmes dans le mouvement de résistance algérienne. L'histoire de Bouhired a transcendé les frontières nationales, attirant l'attention et le soutien internationaux à la Cause algérienne. Cette reconnaissance mondiale n'était pas seulement un témoignage de la bravoure personnelle de Bouhired, mais aussi de

la lutte collective du peuple algérien pour la souveraineté et l'autodétermination. Son héritage rappelle les sacrifices consentis dans la quête de la liberté et le pouvoir durable de l'action individuelle et collective dans le façonnement du cours de l'histoire.

Iman Khelif, en marquant l'histoire du Sport par ses performances exceptionnelles, a capté l'attention des médias internationaux à l'échelle planétaire, devenant une icône inspirante au-delà des frontières de son pays. C'est regrettable et inacceptable qu'Imen Khelif soit vilipendée en raison de son apparence physique. Les critiques sur l'apparence physique des athlètes, en particulier des femmes, sont une problématique récurrente et souvent injuste dans le monde du Sport. Ces commentaires peuvent avoir des conséquences néfastes sur la santé mentale et l'estime de soi des athlètes. Ces commentaires malveillants peuvent avoir des répercussions dévastatrices sur la santé mentale et l'estime de soi des athlètes. En effet, les incessantes critiques sur leur apparence physique peuvent engendrer des doutes profonds et des sentiments d'insécurité. Les athlètes, qui consacrent leur vie à la pratique de leur sport, doivent faire face à une pression supplémentaire qui peut les éloigner de leur passion et nuire à leur performance. Il est crucial de reconnaître que chaque athlète mérite d'être soutenu et valorisé pour ses compétences et ses efforts, plutôt que d'être jugé sur des critères superficiels. Il est essentiel de se rappeler que le véritable mérite d'un athlète réside dans son talent, son travail acharné et ses performances, et non dans son apparence. Les femmes comme Imen Khelif ouvrent la voie à la représentation et à l'égalité dans le sport, et il est important de les soutenir et de promouvoir une culture de respect et d'acceptation. Sa trajectoire, marquée par des victoires remarquables et des défis surmontés avec bravoure, illustre non seulement son talent incontestable mais également son rôle en tant que source d'inspiration pour les jeunes athlètes partout dans le monde. Khelif, par sa persévérance et son engagement, démontre que le succès est accessible, déterminant le contexte ou les obstacles rencontrés. Les médias internationaux, séduits par son histoire et ses réalisations, se sont empressés de partager son parcours, soulignant l'importance de la représentation féminine dans le sport de haut niveau. Son influence dépasse ainsi les limites du ring, où elle brille, pour toucher des diverses communautés, encourageant une nouvelle génération à poursuivre leurs rêves avec détermination.

Djamila Bouhired et Iman Khelif, bien que séparées par le temps et les circonstances, partagent une caractéristique essentielle qui les unit dans l'histoire de leur pays : une passion inébranlable pour l'Algérie. Djamila Bouhired, héritière de la lutte pour l'indépendance, a incarné cette passion à travers son engagement sans faille dans la guerre d'Algérie, devenant un symbole de résistance et de courage face à l'oppression coloniale. Son histoire est marquée par un approfondissement profond à la cause de la liberté, illustrant une volonté de sacrifice personnel pour le bien-être collectif de son pays. D'un autre côté, Iman Khelif, émergeant dans un contexte différent, porte cette même flamme pour l'Algérie, mais à travers le prisme du sport. Sa détermination et son succès sur la scène internationale, en tant que boxeuse, renvoie non seulement ses propres aspirations personnelles mais aussi son désir de représenter dignement son pays et de susciter la fierté nationale. Ensemble, ces deux Pionnières influentes illustrent la diversité des formes qui peuvent prendre l'amour pour son pays, que ce soit sur le champ de bataille ou dans l'arène sportive, soulignant la continuité d'un héritage de passion et de patriotisme inébranlable.

Dans les annales de l'histoire algérienne, les noms de Djamila Bouhired et d'Imen Khelif sont des exemples éloquentes de résilience et de détermination. Bouhired, icône révolutionnaire de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie et Khelif, pionnière et icône des temps modernes dans le domaine du Sport, incarnent la lutte durable pour la libération qui transcende les frontières politiques. Leurs héritages mettent en lumière la nature multiforme de la résistance - que ce soit par le biais de conflits armés ou de prouesses sportives - révélant un engagement commun à lutter contre les inégalités et à amplifier la voix des femmes dans leurs arènes respectives. Notre réflexion psychosociologique examine comment la ferveur révolutionnaire de Bouhired et l'excellence sportive de Khelif convergent pour inspirer les gé-



rations futures, illustrant que la quête de justice et d'égalité ne connaît pas de chemin unique mais est plutôt une mosaïque d'efforts divers unifiés par une détermination inébranlable.

CONVERGENCE D'IDÉAUX :
BOUHIRED ET KHELIF,
ARCHITECTES DE L'AVENIR

DJAMILA BOUHIRED : UNE HÉROÏNE
DE LA LUTTE POUR LA LIBERTÉ

Djamila Bouhired devient l'une des figures emblématiques de la guerre d'indépendance algérienne. Jeune, elle se lance dans la lutte contre le colonialisme français, devenant une militante de la toute première heure. Son courage hors du commun, illustré par son engagement dans le FLN (Front de Libération nationale), la mène à incarner le rêve d'un pays libre et souverain. Djamila se distingue par son audace et sa détermination. Capturée, torturée, puis condamnée à mort, elle continue de symboliser la lutte pour la justice et l'égalité. Son image est devenue un emblème de la résistance féminine, prouvant que les femmes peuvent être des leaders puissants dans les luttes pour les droits de l'homme et la liberté.

IMEN KHELIF : L'INSPIRATION
D'UNE NOUVELLE ÈRE
POUR LES FEMMES

À des décennies d'écart, Iman Khelif émerge sur la scène sportive. Cette jeune boxeuse algérienne, représente la nouvelle génération d'athlètes qui élèvent le drapeau national dans le monde entier. Médaille et reconnue pour son talent exceptionnel, elle fait des vagues dans un sport historiquement dominé par les hommes. Il est malheureux de constater qu'Imen Khelif fait l'objet d'attaques concernant son physique. Les critiques sur l'apparence physique des athlètes, en particulier des femmes, sont une problématique récurrente et souvent injuste dans le monde du Sport. Ces commentaires peuvent avoir des conséquences néfastes sur la santé mentale et l'estime de soi des athlètes. Il est essentiel de se rappeler que le véritable mérite d'un athlète réside dans son talent, son travail acharné et ses performances, et non dans son apparence. Les femmes comme Iman Khelif ouvrent la voie à la représentation et à l'égalité dans le sport, et il est important de les soutenir et de promouvoir une culture de respect et d'acceptation. Iman incarne l'esprit de dépassement et de résilience, attirant l'attention des médias, à l'échelle planétaire non seulement pour ses performances sportives, mais aussi pour son parcours inspirant et sa force mentale. Par ses victoires, elle crée un précédent qui encourage les jeunes filles algériennes et du monde entier à poursuivre leurs rêves, montrant que chacune peut atteindre des sommets.

UN POINT PARALLÈLE : RÉSILIENCE
ET INSPIRATION

Les parcours de Djamila Bouhired et de Iman Khelif convergent sur un point essentiel : la résilience. Toutes deux, chacune à leur manière,



re, ont su surmonter des obstacles immenses pour devenir des icônes. Djamila, en tant que lutteuse pour la liberté, et Iman, en tant qu'athlète, montrent que le combat pour l'émancipation n'est pas uniquement politique ; il peut également s'exprimer à travers le sport, la culture et l'art. Leur histoire respective incarne des valeurs universelles : le courage, la passion et l'insistance sur l'importance de la voix des femmes. Dans un monde où les inégalités persistent, ces deux personnalités marquantes incarnent l'espoir et le changement, prouvant qu'avec détermination, il est possible de briser les chaînes et d'atteindre des idéaux.

Tout comme l'activisme courageux de Djamila Bouhired pendant la lutte de libération de l'Algérie témoigne du pouvoir de la résistance politique, les exploits d'Imen Khelif dans le sport mettent en lumière un autre domaine puissant où la résilience et la détermination peuvent briser les barrières. L'héritage de Bouhired est profondément enraciné dans sa résistance courageuse à l'oppression coloniale, faisant d'elle un phare d'espoir pour ceux qui luttent pour l'autonomie et la justice. Son esprit acharné, qui ne se laisse pas décourager par l'emprisonnement et la torture, souligne l'impact profond de la détermination individuelle face aux inégalités systémiques. Ce même esprit inébranlable se reflète dans le parcours de Khelif, bien que dans le monde de la boxe, un domaine souvent dominé par les hommes. En excellant dans son sport et en obtenant une reconnaissance internationale, voire planétaire, Khelif remet en question les frontières conventionnelles des rôles de genre et illustre comment le changement culturel peut être impulsé par des milieux inattendus. Alors que Bouhired se bat avec un fervent révolutionnaire pour la libération politique, le combat de Khelif se déroule sur le ring, utilisant sa plateforme pour défendre les droits des femmes et inspirer une nouvelle génération. La convergence de leurs efforts illustre que la lutte pour la libération ne se limite pas aux formes traditionnelles de résistance mais se manifeste dans divers secteurs de la société, favorisant en fin de compte une culture de résilience qui transcende le temps et le contexte.

Ensemble, leurs contributions soulignent que la lutte pour la libération transcende les frontières politiques et s'étend à divers aspects de la société, y compris le sport et la culture. Cette approche multidimensionnelle souligne le pouvoir durable de la détermination personnelle et de l'action collective pour favoriser un changement progressif et donner plus de pouvoir aux voix des femmes en Algérie et au-delà. À travers leurs domaines respectifs, Bouhired et Khelif proposent des récits convaincants qui encouragent une confrontation continue des inégalités, consolidant ainsi leur rôle de pionnières dans la quête permanente de sociétés équitables. Leurs histoires résonnent non seulement à travers leurs réalisations individuelles, mais aussi par leur impact collectif sur la perception que la société a du rôle et des capacités des femmes.

A suivre...

* Pr. Université de Constantine 2

Puissance de l'impuissance

Par Derguini Arezki

Une ancienne conception du pouvoir arrive à son terme. La puissance se fait impuissance, puissance des impuissances, car la guerre et ses ressources sur quoi elle repose ne sont plus adaptées au nouveau cours des choses. On ne traite pas les crises sociales et climatiques avec des guerres.

LA PUISSANCE

Bertrand Badie a intitulé un de ses livres l'impuissance de la puissance^[2]. Il faut entendre dans une telle affirmation l'impuissance d'une certaine conception du pouvoir. Non pas donc de la puissance en général, bien qu'elle ait pu se prendre pour telle, car il n'en existe pas d'humaine, mais une conception qui ne serait que particulière et de surcroît surannée, datée. Une puissance qui n'en aurait plus que le nom, mais qui jadis accompagna la construction des monarchies puis des États-nations européens, qui permit la coexistence de ces États-nations dans un certain équilibre des puissances étatiques ainsi que leur compétition dans la construction d'empires coloniaux et qui se termine dans la construction du système mondial interétatique avec la décolonisation. La décolonisation fait entrer les sociétés non occidentales dans le monde occidental et sa compétition, mais qui échouera à les comprendre.

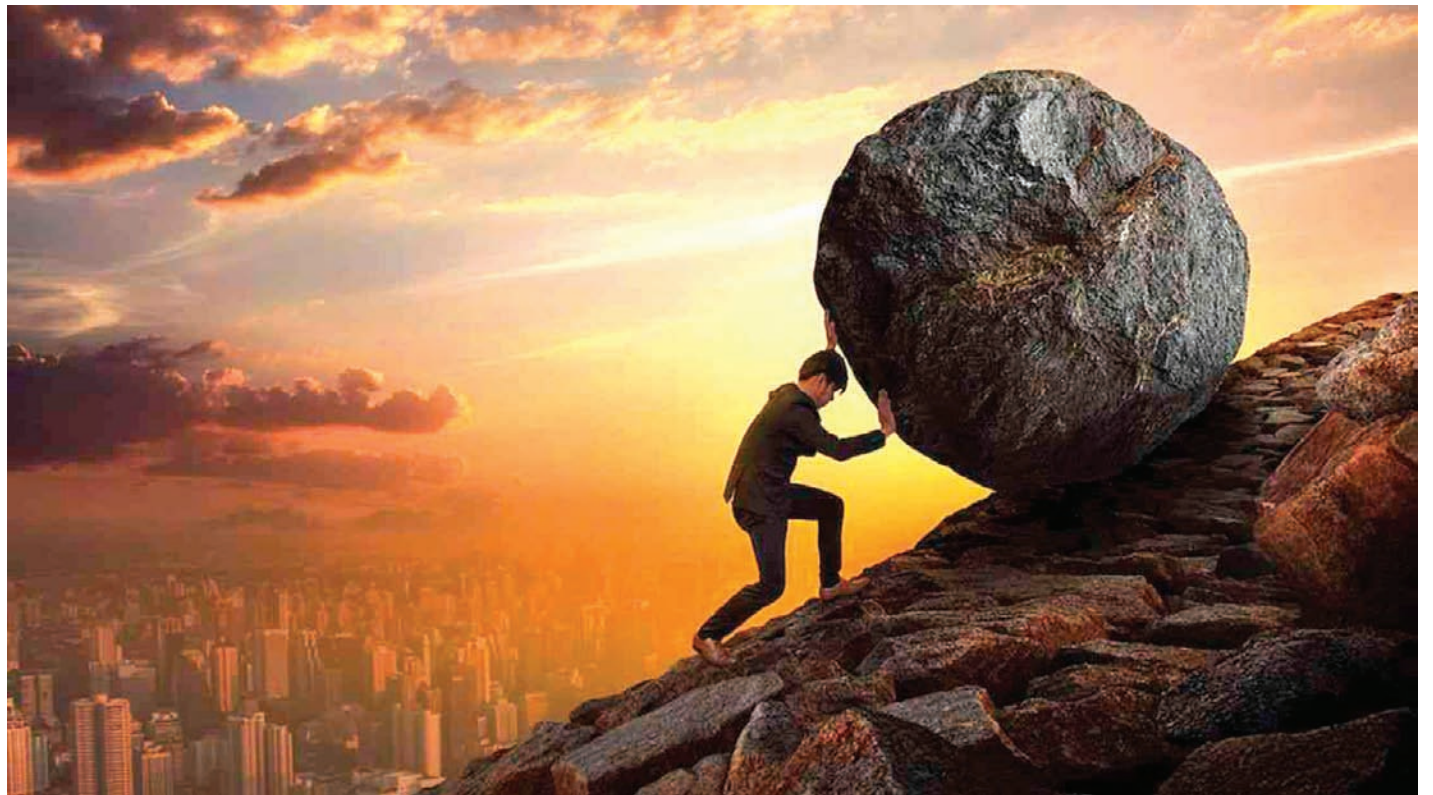
Ce cadre ne réussira pas à intégrer les sociétés postcoloniales selon ses normes, le modèle occidental ne s'universalisera pas et de nouveaux acteurs relativiseront la place des États. La puissance n'est plus dans cette capacité de conformer autrui à son image en le soumettant à son école, car l'école ne tiendra pas ses promesses. Ses bons élèves continueront d'appartenir à un second collège. Même quand on continue d'y accourir, ce n'est plus pour se soumettre à son évangile, c'est pour récupérer les armes de l'ennemi et déborder ses maîtres. Il faut renoncer à la puissance comme contrôle direct ; elle ne mène plus qu'à la confrontation. Imposer sa volonté passe toujours par la soumission de la volonté d'autrui, mais une soumission volontaire ou dans une congruence des volontés. La volonté de dominer doit subvertir une volonté de liberté.

LA CAPACITÉ D'AGIR

Le mythe de l'anthropocentrisme, au centre duquel ceux de l'occidentocentrisme et de son individu-roi, s'érode. Même si les humains y tiennent encore. Il faut obéir au cours des choses pour pouvoir l'infléchir, le moins subir et le moins en souffrir. Les non-humains (mécaniques et naturels) sont là en force et les humains doivent prêter plus d'attention aux conséquences de leurs comportements. Le pouvoir consiste désormais dans la capacité d'agir sur le cours des choses et le comportement d'autrui, dans la capacité de leur faire faire et de les empêcher de faire. La puissance est devenue capacité de nuisance, elle empêche de faire en détruisant et non plus en faisant faire. Car en faisant faire ceci on empêche de faire cela. En courant, on ne marche pas. On parle alors de dépendance au sentier (path dependency), au chemin emprunté. En trompant, on empêche de faire, mais on ne fait pas faire, l'on fait faire pour défaire et accroître le désordre du monde.

La nouvelle conception du pouvoir demande une autre place de l'humain parmi les non-humains, une intercompréhension des humains, comme autres que soi, des non-humains non comme des esclaves (objets et moyens), mais des agents. Ce qui suppose non pas une dichotomie entre nature et société, nature et culture, mais leur interpénétration, non pas une nature et des cultures qui tout compte fait conduit à l'uniformisation de la culture, à l'hégémonie de la culture

« Meng tzeu alla voir Houei, roi de Leang... Le roi lui dit : « Maître, vous n'avez pas craint de faire un voyage de mille stades pour venir ici. Ne m'enseignerez-vous pas un moyen d'augmenter les richesses et la puissance de mon royaume ? » Meng tzeu répondit : « Prince, pourquoi parler de richesses et de puissance ? Parlons de bienfaisance et de justice ; cela suffit. »^[1]



occidentale, mais des natures et des cultures. La nature n'existe pas en dehors de la culture et la culture n'existe pas en dehors de la nature.

Ce qui suppose la reconnaissance d'une commune humanité aux multiples histoires et propensions ; ce qui nécessite la connaissance et le travail avec de multiples croyances et désirs, la connaissance et le travail avec de multiples milieux et situations, tout cela, afin de mieux cerner les différentes propensions à l'œuvre et distinguer celles dont il faut encourager le développement de celles dont il faut l'empêcher, pour, dans le cours des choses, en aider la convergence, en tirer le meilleur avantage et en prévenir les dommages.

Une minorité persiste à vouloir dominer les humains et les non-humains et espère ne pas en assumer les conséquences. Elle bénéficie encore de la complicité d'une majorité des humains qui, elle aussi, refuse d'assumer les conséquences de son comportement.

L'ancienne conception du pouvoir est devenue destructrice, elle oppose des États et produit désormais de la fragmentation mondiale et de la décomposition sociale. La puissance dans cette conception surannée du pouvoir s'est retournée en son contraire, elle est devenue impuissance. Après que sa fertilité ait connu son apogée avec la construction des États-nations et des empires coloniaux, son déclin a commencé avec la décolonisation, il se poursuit avec l'impossible universalisation du mode de vie occidental, avec la crise de la civilisation thermo-industrielle et la crise de la compétition mondiale. Le monde a appris de l'Occident ce qu'il pouvait en apprendre, a pris ce qu'il pouvait en prendre, même à son désavantage, tant que l'Occident pouvait donner. Son expérience faisant, il s'en détourne quand il n'en est pas écarté, pour se tourner davantage vers sa propre intelligence, s'il s'en trouve une. Il cherche encore.

Bertrand Badie explique qu'il y a un déclin, fin de la puissance parce que le monde est devenu interdépendant, le faible dépend du fort, mais le fort dépend aussi du faible^[3]. La puissance se défait de par la pression du faible qui veut devenir plus fort et du fort qui ne veut pas devenir plus faible. La capacité d'agir n'est pas dans l'indépendance, mais dans l'interdépendance. Aucune nation, aucune coalition de nations, ne peut se suffire et s'isoler du

monde. Les États-Unis, la Chine, l'Europe sont dans le monde dont elles ne peuvent se départir. La civilisation thermo-industrielle qui tire à sa fin va-t-elle se retourner en barbarie ? Israël en donne déjà l'exemple, comme jadis l'Allemagne.

En réalité elle n'a jamais été dans l'indépendance, mais dans une indépendance relative, autrement dit, dans une interdépendance favorable aux puissances. Mais aujourd'hui que l'industrie qui charpente le monde, le défait plus qu'elle ne le fait, la puissance n'a plus la capacité d'agir qu'elle avait. Nous ne sommes plus principalement dans la compétition entre puissances, la guerre entre puissances militaires, mais dans une compétition entre des impuissances sociales (B. Badie). Les interdépendances sont moins agies que subies. Il faut probablement changer de mentalité, ne plus chercher à être le plus fort, mais le moins faible, ou plus exactement, le plus fort sera le moins faible. La capacité d'agir consistera à produire de la stabilité dans un monde instable. L'ancienne conception du pouvoir ne fait qu'accroître son instabilité. C'est à celui qui perdra le plus qu'une telle conception engage.

CAPACITÉ D'AGIR, COMPÉTITIVITÉ ET COMBATTIVITÉ

Dans le monde actuel, la compétitivité est au cœur de l'organisation sociale et de la redistribution. La société moderne a érigé la compétition en alpha et oméga. Elle est contenue ou favorisée par le cours des choses qui ferme ou ouvre le jeu. Quand l'économie de marché n'est pas compétitive, la société a du mal à redistribuer. Ses riches ont du mal à recruter et à aider ses pauvres. Pour protéger son pouvoir d'achat, la société protège sa production, on parle alors de protectionnisme. Mais celui-ci n'est efficace que s'il tend à rétablir la compétitivité de son économie, s'il échoue, il condamne sa population à une réduction du pouvoir d'achat relativement aux sociétés compétitives. La société s'enfonce alors dans la crise : les propriétaires ont tendance à moins partager la valeur ajoutée de leurs entreprises, les travailleurs ont tendance à défendre leurs salaires et les pauvres, dont le nombre s'accroît, ne supportent plus leur situation.

La société existe, contrairement au « there is not such thing as society » de Margaret

Thatcher, car sa collection d'individus interdépendants, forme une économie, supporte un État qui défend sa sécurité et développe des services publics. Elle n'est pas un simple système d'interactions entre humains et non-humains, mais un système complexe où s'objectivent des appareils, des institutions et où se forment et s'appliquent des politiques. Il faudra concéder cependant que la société n'est pas extérieure au système d'interactions. La main invisible du marché n'est invisible que parce que les individus guidés par leurs intérêts particuliers n'ont plus besoin de guide qui serait censé faire l'intérêt de tous. Le marché et sa main invisible ont pris la place du monarque de droit divin. La main invisible ou la volonté générale de Rousseau et des révolutionnaires français ont pris la place du monarque de droit divin. Les marchands lui sont dévots parce qu'elle seule peut retirer au monarque le rôle de représentant de Dieu sur terre. Au marché, ils ont donc dressé un culte. Avec les marchands anglais, on passe de la monarchie de droit divin à la main invisible du marché. Et la main invisible qui s'avère performante « paye » mieux que le monarque. On y croit parce que l'expérience répond, elle « paye ». La capacité d'agir des marchands, la compétitivité du marché existe du fait de la compétitivité de son système d'interactions et de ses constructions. Il ne faut plus entendre par la combattivité que sous-entend la notion de compétitivité, une volonté de dominer, la combattivité des gladiateurs (B. Badie), mais une volonté d'interagir qui produise de l'égalité supérieure, étende les échanges réciproques. La combattivité est une force et une énergie sociales.

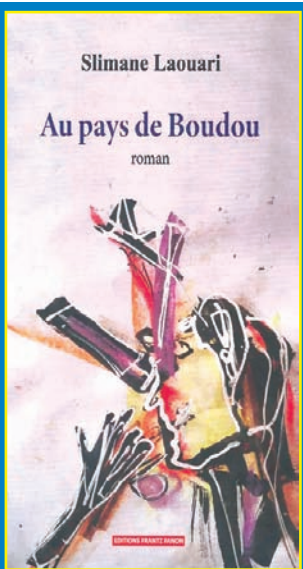
La vie internationale se fait plus complexe, émergent de nouvelles sociétés et de nouveaux acteurs, que le jeu des États ne peut plus comprendre du fait de la crise de la civilisation thermo-industrielle. Il faut remettre de la géographie dans l'histoire, de la nature dans la société. Nous appartenons tous à une commune humanité, mais nous appartenons à des histoires différentes et des milieux physiques, des biotopes différents. Le Sud doit faire de la place au Nord et le Nord au Sud. Il faudrait pouvoir se passer de la puissance et de ses guerres, mais on y tient encore.

Suite en page 09

*Enseignant chercheur en retraite, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif - Ancien député du Front des Forces Socialistes (2012-2017), Béjaia.

Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



AU PAYS DE BOUDOU.
Roman de Slimane
Laouari.
Editions Frantz Fanon,
Boumerdès 2024, 161
pages, 1 000 dinars

Un livre terminé très exactement le 24 novembre 2021... à 17h 43. Mais on ne sait quand il a été commencé. On devine seulement, à travers la lecture - qui n'est pas facile tant le style est original (dans la tradition katébiennne ?) qui nous change pas mal de celui du chroniqueur de presse qui va tout droit au but- que l'auteur, qui est à son premier roman, a utilisé tous les souffles de l'écriture...tant celui

LE MAL-ÊTRE

d'un réalisme parfois cru que celui de l'élan poétique. Un véritable roman «éclaté» avec des personnages tout à fait ordinaires bien qu'originaux, des personnages pour lesquels la vie n'a plus de sens ou n'a de sens que quand elle est fiction : Au centre Mouhous et Nassira... et tous les autres : Kader Mauvais Sang, Rachid l'acteur, Salah le flic, Koukou le nain que sept doigts, Soussou, Koukou, Messaoud Z... et des lieux de rencontres comme Le Néflier, le Puits, Le Précipice, un bistrot que les habitués appellent «le trou». ...

C'est donc l'histoire de Boudou, bouc émissaire pour les uns, héros légendaire pour les autres, poète indomptable pour les plus dpes... qui devient le confident privilégié de tout le monde. Cela dans un pays fatigué à force d'avoir trop rêvé vainement ; un pays où les gens tournent le dos à toutes les questions et cherchent désespérément, tantôt à tout oublier, tantôt à se faire oublier. On est revenu de tellement loin que l'on ne veut plus tenter la moindre aventure en dehors ...de la littérature

L'Auteur : Né le 22 avril 1960 à Mechtras (Kabylie). Études de droit (Alger /Ben Aknoun), puis carrière de journaliste. Actuellement chroniqueur au sein du quotidien «Le Soir d'Algérie». Premier roman.

Extraits : «Rien n'échappe à la vigilance des soulards, rien ne se fait à l'abri de leur regard embué, personne ne peut tromper leurs regards discrets. Dans chaque re-

tour de lucidité, il y a une histoire vraie et dans toute divagation un évènement à méditer» (pp 36-37), «Les vieux, il ne leur reste que des histoires et quand ils n'en ont qu'une seule, ils deviennent plus pénibles que leur âge» (p39), «Quand Zaky est entré en prison, tout le monde savait pourquoi, sauf lui. Alors, à chaque fois qu'on lui posait la question, il racontait une version différente de la même histoire. Personne n'a cru la dernière, il n'y a aucune raison pour qu'on croie la nouvelle. Mais il en inventait pour lui-même... histoire de ne pas mourir d'ennui» (p 55), «Est-ce qu'il y a un avenir quand on est mort ? Est-ce qu'il y a un avenir quand on attend de sortir de prison ?» (p 57)

Avis Un livre qui fait travailler les méninges. Et, magnifique couverture avec une illustration de Arezki Metref.

Citations : «Entre jumelles, il y a une aînée et une cadette parce que le vagin n'est pas assez large pour évacuer deux bébés en même temps» (pp 58-59), «Dans les écoles-casernes, on apprend, on ne cherche pas à comprendre» (p 62), «Ils sont ainsi, les romanciers, même quand ils n'ont encore rien écrit. Ils veulent changer le monde en changeant la réalité» (pp 82-83), «Les femmes ne reviennent jamais avec une femme ; dans les histoires d'ici, c'est toujours un homme qui revient avec une femme» (p 97) ; «C'est la fin de l'Histoire, pas des histoires» (p111)



CŒUR DE MÉTAL.
LA FIN DE TOUTE
PEUR.
Récit de Micha.
Editions Dalimen, Alger
2013, 336 pages, 700 dinars
(Fiche de lecture déjà
publiée. Extraits pour
rappel. Fiche complète
in [www.almanach-dz.com/
société/
bibliotheque-dalmanach](http://www.almanach-dz.com/société/bibliotheque-dalmanach),
25 juin 2020),

C'est l'histoire vraie, si l'on en croit l'éditeur, d'une jeune fille, issue de la classe moyenne (ou, du moins, ce qui en restait durant les années 90). Elle raconte sa vie : d'enfant, de jeune, d'étudiante, de chômeuse, de cadre (???). Heureusement, au sein d'une famille soudée, aimante,

solidaire... L'exil à partir des années 2000. Un récit qui raconte sa vie à l'intérieur de sa famille, de sa société, des entreprises au sein desquelles elle a activé... Terrible ! Terrible ! Pour un(e) jeune : le terrorisme, la pression islamiste, les tabous, les regards des autres, les jalousies, les coups fourrés, les impasses, ... Heureusement, il y a la musique, même durant les moments les plus dramatiques. Un refuge... entre copains, malgré tout. Et, quelle musique...Pas le rap. Pas le rai. Pas le gnawi... La dure. Celle qui fait le plus de bruit. Celle qui contre-ravage. Celle qui aide à continuer à vivre et, surtout, à lutter, à lutter et encore à lutter Celle qui vide des haines quotidiennes accumulées, ça et là, dans une atmosphère obscure. La « Metal Music » ! De l'«extreme music for extreme people ». (... Les jeunes vivaient alors leur vie dans un monde parallèle, conscients des dangers mais n'acceptant pas les sorts funestes qui leur étaient tracés (ou réservés) d'avance par leurs aînés. Des petits monstres ? Peut-être. Mais que pouvaient-ils faire , ces « fous d'intelligence et du mépris que leur portait leur mère patrie ».

En tout cas, ils savaient ce qu'ils étaient et ils « emmerdent la vie ». (...) Un phénomène qui existe encore, peut-être encore plus

fort... et toujours « invisible ». Le vrai moteur du changement ?

L'Auteur : Un pseudonyme, assurément, plus par modestie et discrétion que par peur, certainement . Elle est née en Algérie (à Alger, ou à Oran ou qu'importe) en 74. En Novembre, ce qui en fait, pour les « nationalistes », une battante. Années 80 et 90 en Algérie : Etudes (à Babes' au début de la décennie « noire »), chômage puis expériences professionnelles «marquantes » pour ne pas dire décevantes et traumatisantes. Puis, l'exil...en France, à partir des années 2000. (...)

Avis Un livre dur, terrible, comme sa musique. Mais à lire : pour savoir qu'il y (a) avait d'autres Algérie (s). Et des tas de « jeunesses » qui, bien que « ravagées » par le « système », résistent, luttent et réussissent . (...)

Extraits : « Ce type de réaction de «barrage» aux initiatives, aux projets et à l'innovation était courant, si ce n'est systématique dans le monde du travail en Algérie. Une forme d'auto-destruction collective mi-consciente, mi-inconsciente » (p 76), (...), « Mes potes étaient comme moi, malades de vivre en contradiction avec leurs natures vives et intelligentes, malades d'être ignorés et refoulés comme une vulgaire tare....dans un pays fait de contradictions, d'incohérences et de non-sens, nous poussant à la folie » (p 140), (...)

Puissance de l'impuissance

Suite de la page 8

LA DÉPENDANCE AU CHEMIN

Les dégâts vont être importants, car les sociétés habituées aux privilèges de la civilisation thermo-industrielle ne consentent pas au changement. Se réapproprier la production et sortir de cette civilisation ne sera pas chose aisée. Se réapproprier une production qui s'est séparée de la société, à séparé le travail et le capital, pour mieux s'approprier d'elle et l'abandonner ensuite, il y a là un destin difficilement retournable. Dans cette civilisation, l'industrie a formaté les sociétés en s'emparant de la production mondiale. Au stade actuel de la globalisation, elle se désunit des sociétés pour garder le contrôle de la production mondiale que lui disputent désormais de nouvelles puissances industrielles. Économie et société après leur union, amorce leur divorce. Avec la crise climatique et la croissance des inégalités au sein des anciennes sociétés industrielles, le divorce s'aggrave, la production de masse est doublement questionnée. Se réapproprier la production, autrement dit, remettre le capital dans le travail, un capital qui n'a cherché qu'à s'extirper du travail humain, risque de n'avoir lieu qu'après un effondrement de la production actuelle et de ses hiérarchies. L'humanité y court-elle les yeux fermés ou se décidera-t-elle à s'en protéger ?

Pour ce qui nous concerne, la dépendance au chemin emprunté depuis l'indépendance est considérable, aucun coup de force ne nous permettra de le quitter, de passer d'une société de consommateurs à une nouvelle alliance de la société et de la production, du travail et du capital. L'expropriation coloniale des biens collectifs, puis la privatisation rampante puis ouverte des biens publics en faveur des rentiers ont séparé la société de la production et rendu sa réappropriation difficile. La société a perdu son instrument de transformation avec la corruption du parti unique. Nous avons mis fin au socialisme d'État, à ses files d'attente et ses spéculateurs, pour livrer « le » marché aux riches et aux spéculateurs, une hiérarchie de l'argent introuvable. Une hiérarchie incapable de s'approprier la production, parasite des flux d'importation et des marchés publics.

Notre capacité d'agir dans le système d'interdépendances dans lequel nous sommes pris est significative de notre puissance. Le chemin que nous avons emprunté continue à nous déterminer. On ne peut que constater les faibles marges de manœuvre qu'il propose. Une hiérarchie à la hauteur de sa tâche a besoin d'autres hiérarchies performantes. Nous nous trouvons coincés entre des hiérarchies peu performantes. Il est l'heure de prendre conscience que les oppositions dichotomiques du social et du naturel, du civil et du militaire, du capital et du travail, du public et du privé ne peuvent plus durer qu'au prix de catastrophes sociales et naturelles. Tout cela doit être remis à plat et mêlé convenablement. Une intelligence et une énergie sociales doivent émerger d'une coopération bien réglée, pour que des hiérarchies puissent se différencier et se compléter. En fait, elles se complètent toujours, mais pas toujours pour leur bonheur, se complétant dans leurs faiblesses et non leurs forces, s'antagonisant et échouant à produire ensemble une véritable intelligence sociale. On entend partout la même ritournelle, tout le monde est insatisfait, désespère de sa condition, tourne ses regards vers l'extérieur et ne pense qu'à s'enrichir.

On ne pense plus à bien faire au plus près de soi, excepté un petit nombre. La société refuse de se regarder, elle a

été comme ensorcelée, à sa naissance, par la modernité.

La société a été séparée de son biotope et elle n'a pas eu le souci de se le réapproprier. Elle l'a livré aux catastrophes. Elle s'est déracinée et vis hors sol. Comme partout ailleurs dans la civilisation thermo-industrielle, mais à un étage supérieur. Elle ne peut s'appuyer sur ce qui devait faire son égale supériorité, ce qui devait la faire se tenir dignement dans le monde. Sur quelle terre ferme va-t-elle atterrir et avec quel chemin va-t-elle faire corps ? S'est-elle condamnée à la dispersion ? Elle ne pourra probablement pas y échapper, avant qu'elle ne puisse se retrouver.

Il faut mettre fin à un cycle. Elle n'a pas su faire des interactions entre humains et non-humains un système performant, elle a rompu son rapport à la nature, son travail s'est vidé du savoir-faire et son existence a perdu son savoir-être. Le salariat et la bureaucratie, le marché et les riches ont comploté contre elle. Le salariat a pris la place de l'esprit d'indépendance, il a installé une société de rentiers ; le marché n'a pas produit de producteurs, mais des consommateurs et des spéculateurs. La société refuse de se regarder, elle crie haro sur les spéculateurs, mais ne veut pas voir que c'est elle, société de consommateurs, qui les entretient avec ses demandes. Avec la complaisance de l'État, la coalition des consommateurs et des importateurs l'a emporté sur celle des producteurs et des consommateurs. J'entends dire que notre société ne sait pas boycotter. Elle a plutôt l'habitude de s'attrouper derrière ce qui est rare. Question de tempérament ? On fait la joie des spéculateurs. La société ne défend pas ses marchés, ses producteurs, mais ses salaires et la consommation. Car ce n'est pas sa production qui lui donne son pouvoir d'achat. Sa production est restée une consommation de production étrangère, pas de cercle vertueux de la consommation et de la production dans notre société.

On peut convenir, avec Platon et la société grecque antique par exemple, que le modèle de la société émergente peut être celui d'une société guerrière, mais seulement si ce modèle ne réduit pas la société à une société militaire. Seulement si l'organisation et la discipline militaire introduisent à l'organisation et à la discipline sociale. Car on peut convenir avec les sciences de l'organisation aujourd'hui que l'organisation précède l'entreprise et le marché⁴⁴. Mais seulement donc si ce modèle se transforme avec le développement du système d'interactions entre humains et non-humains. Seulement si l'organisation se complexifie, si la guerre sait faire place à la paix, si la sécurité sait faire place à la coopération, si l'insécurité ne transforme pas le militaire en ennemi du civil, mais les remet l'un dans l'autre.

La combativité n'est pas l'attribut de la société guerrière, on accepte de mourir pour quoi ? Pour prouver que l'on n'a pas peur de la mort ? Elle est d'abord l'attribut de la société, dont le guerrier n'est que la pointe acérée. La combativité, c'est une énergie qui se nourrit des accomplissements de l'intelligence sociale. La professionnalisation du combat de libération n'a pas pris soin de son énergie et de son intelligence, la corruption du parti unique a désarmé la société. Le combat de libération a comme pris fin, la société a été livrée à l'autoritarisme, puis à la consommation. L'intelligence et l'énergie ont déserté la machine sociale.

Derguini Arezki

Notes

- [1] Les Quatre Livres. Meng Tzeu. Livre 1, ch. 1. Trad. de S. Couvreur. 1895. https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Quatre_Livres/Meng_Tzeu/L01
- [2] Fayard 2004.
- [3] Le non-alignement au 21e siècle (2023) <https://www.youtube.com/watch?v=ew6DOZiOTho>
- [4] https://fr.wikipedia.org/wiki/Masahiko_Aoki

Sidi Bel Abbès Récupération de l'unité de fabrication de traverses en béton pour la voie ferrée

L'unité de fabrication de traverses en béton pour la voie ferrée, située dans la commune de Redjem Damouche, a été récupérée au profit de l'Entreprise nationale de constructions de matériels et équipements ferroviaires "Ferrovia".

L'opération de réception de cette unité industrielle s'est déroulée entre le wali de Sidi Bel Abbès, Samir Chibani, le Président directeur général du groupe "Ferrovia", Belamri Bouyoucef, ainsi que le Directeur de la même unité, Akkou Djamel, sachant que la reprise de l'activité est prévue au mois de septembre prochain, après six ans d'arrêt.

Le wali de Sidi Bel Abbès a souligné que la relance de l'activité de cette unité productive intervient dans le cadre de la

concrétisation de la stratégie du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concernant la récupération d'usines et d'entreprises confisquées, permettant de générer des postes d'emploi, de renforcer les recettes de la commune, contribuer à créer la richesse et, par conséquent, augmenter les ressources de l'économie nationale en valorisant le produit local.

Il a ajouté que, parallèlement à l'opération de relance de cette unité, un foncier industriel a été réservé au niveau de la zone industrielle de Ras El Ma, avec la moitié de la surface de l'unité, en vue de son exploitation pour la réalisation d'une usine de fabrication de matériels de la voie ferrée destinés à l'Ouest du pays.

Pour sa part, le Président directeur général du groupe Fer-

rovial, Belamri Bouyoucef, a déclaré que "parallèlement à la récupération de cette unité productive, un plan d'action a été mis en place pour sa ré-exploitation, où tous les travailleurs qui y ont exercé, auparavant, seront réintégrés, soit 85 travailleurs, qui reprendront leurs postes avec une augmentation de leur nombre, ultérieurement, selon l'activité de l'unité".

Le même responsable a fait savoir que "l'entreprise Ferrovia œuvre, à travers cette unité productive, qui constitue un plus à l'activité de l'entreprise, œuvre à s'adapter aux projets structurants lancés, dernièrement, dans le secteur de la voie ferrée, ce qui permettra de créer la richesse et générer des emplois", ajoutant que "la société devra concrétiser des projets à travers différentes régions".

Relizane De nouveaux équipements pour l'hôpital «Mohamed Boudiaf»

L'établissement public hospitalier "Mohamed Boudiaf" de la ville de Relizane a été renforcé, récemment, par "d'importants nouveaux équipements", destinés à assurer une meilleure prise en charge des malades.

L'acquisition de ces équipements, entrés en exploitation durant le mois de juillet dernier, s'inscrit dans le cadre de la stratégie du ministère de tutelle, visant à promouvoir les prestations de santé et à améliorer la prise en charge des malades, selon cet établissement. L'enveloppe financière allouée à cette opération, puisée du budget de l'établisse-

ment hospitalier et de la direction locale de la Santé et de la population (DSP), au titre de l'exercice 2023-2024, est évaluée à près de 200 millions de dinars, a indiqué la même source, ajoutant que les nouveaux équipements concernent un scanner, des appareils modernes d'hémodialyse, d'endoscopie digestive et d'un appareil de radiographie numérique multifonctions, en plus d'autres équipements destinés aux services de réanimation, de pédiatrie, de médecine interne et d'ophtalmologie.

Par ailleurs, l'hôpital "Mohamed Boudiaf" devra être con-

solidé, avant la fin de cette année, par d'autres nouveaux équipements, devant être majoritairement destinés à l'unité d'hémodialyse, de même que par la rénovation des équipements existants, a-t-on ajouté.

Il convient de signaler que le même hôpital a vu, récemment, son personnel médical renforcé par plus de 30 nouveaux praticiens spécialistes recrutés dans le cadre du service civile inhérent aux médecins spécialistes, portant ainsi le nombre global des médecins spécialistes activant au niveau de ces divers services à 107 praticiens.

Mascara L'eau et l'Education, une priorité à Chorfa

Des zones rurales de la commune de Chorfa ont été renforcées, dernièrement, par la réception de plusieurs projets de développement, permettant d'améliorer le cadre de vie de la population, a-t-on appris auprès des services de cette collectivité locale.

Il s'agit de projets inscrits au titre du Plan communal de développement (PCD) et de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales, portant sur le raccordement de deux centres ruraux, Haouaidjia et Ouled Ali Bouziane, au réseau d'eau potable à partir de deux puits artésiens, leur équipement et le renforcement du village d'Ouled Ali Bouziane d'un réservoir de 500 m3.

Des projets d'extension et de réhabilitation du réseau d'assainissement ont été réceptionnés dans des quartiers de la ville de Chorfa et le village de Anatra, outre la réhabilitation d'écoles primaires aux centres ruraux "Ouled Ali Bouziane", "Rehailia" et "Sidi Ali Cherif", la réfection du stade sportif de

proximité de la localité de "Anatra" et le renouvellement de l'éclairage public à travers cinq centres ruraux.

D'autre part, les services sanitaires du centre rural Ketarnia ont été renforcés par la réception du projet de réhabilitation de la salle de soins, qui a bénéficié d'une opération d'équipement en matériels médicaux, a-t-on ajouté.

Ces opérations de développement interviennent suite à des rencontres, qui ont réuni, précédemment, des responsables de l'APC de Chorfa et des responsables de la daïra de Sig avec des représentants des centres ruraux, au cours desquelles les préoccupations liées au développement local ont été présentées et qui ont été prises en compte avec leur inscription, en vue de leur concrétisation.

Dans ce cadre, le représentant du centre rural d'Ouled Ali Bouziane, Benziane Abderrahmane, a tenu à saluer les efforts de l'Etat visant à prendre en charge les préoccupations des habitants de sa zone rurale, y compris l'approvisionne-

ment en eau potable, signalant que la population a fait part de sa satisfaction concernant l'avancée du développement dans leur région.

Par ailleurs, il est prévu l'achèvement de la concrétisation de plusieurs projets de développement dans la commune de Chorfa, dont l'extension du réseau de distribution de l'eau potable aux entrées nord et sud de la ville, ainsi que le village de Anatra, la réhabilitation de la cantine scolaire de l'école primaire de Sidi Ali Cherif et des travaux d'aménagement de l'entrée nord de la ville de Chorfa, selon les responsables de cette collectivité.

D'autres projets de développement, inscrits au titre du budget communal et des programmes sectoriels, sont également en cours, dont l'aménagement de deux écoles primaires à Houaidjia et Anatra et la concrétisation du premier tronçon de la rénovation du réseau d'assainissement de la ville de Chorfa, ainsi que l'éclairage public en énergie solaire à travers cinq zones.

Tiaret Des mesures contre les feux de forêt

La Conservation des forêts de la wilaya de Tiaret a pris, dernièrement, des mesures supplémentaires pour la protection du couvert végétal forestier contre les incendies, selon cette instance. Le Conservateur des forêts, Abdelkader Achour, a souligné que "ces mesures ont été prises eu égard à la canicule sévissant dans la région, aux profondeurs des forêts de pin d'Alep, surtout celles situées à Frenda et Tiaret, notamment en interdisant le camping".

Parallèlement, des rencontres sont tenues entre les éléments des 18 équipes de surveillance, relevant du secteur, réparties à travers la wilaya, et des comités des riverains des forêts, durant lesquelles les mesures préventives contre les feux de forêts ont été rappelées, tout en appelant à la vigilance en cas de détection de fumée ou de flammes.

Le même responsable a déclaré qu'au début du mois de mai dernier, une colonne mobile avait été installée pour lutter contre les incendies de forêts en coopération avec la Direction de la protection civile, ainsi que la création de comités opérationnels au niveau des daïras et des communes, dont l'activité a consisté à la restauration des cer-

tains sentiers et l'épuration des espaces forestiers urbains des décharges anarchiques, en plus de l'épuration des bords de routes.

La Conservation des forêts œuvre à la sensibilisation des citoyens, à travers des activités de terrain, en partenariat avec les organismes publics et les acteurs de la société civile, à l'instar de la Fédération de wilaya des chasseurs, les Scouts musulmans algériens (SMA) et des associations de protection de l'environnement, outre le recours aux médias pour inculquer l'esprit de civisme dans ce domaine, notamment via les réseaux sociaux.

Ces mesures préventives ont trouvé un écho favorable auprès des citoyens, permettant d'éviter le risque d'incendies, depuis trois ans, où la superficie touchée par les incendies n'a pas dépassé 1 hectare, l'année dernière.

Par ailleurs, 44 agents riverains des forêts ont été recrutés comme surveillants saisonniers au niveau de 15 tours de contrôle, outre l'ouverture d'un nombre considérable de pistes et l'aménagement d'autres, ainsi que la réalisation de tranchées contre les flammes et l'aménagement de sources d'eau.

Timimoun Le réseau électrique renforcé

De nouveaux projets ont été retenus en faveur de la wilaya de Timimoun, dans le but d'améliorer le réseau d'électricité, notamment durant la saison estivale, selon la direction locale de l'Energie et des Mines.

Ces opérations portent sur la réalisation d'un réseau de 700 km devant connecter la wilaya aux réseaux Nord et Sud, en plus de la prise en charge urgente des zones enregistraant des faiblesses de tension, à travers les daïras de Tinerkouk, Cherouine, Ougrout et Timimoun, a précisé le directeur du secteur, Seddik Oussif.

Une opération de recensement des zones en quête d'extension du réseau d'électricité à travers l'ensemble des communes et daïras de la wilaya est également projetée, à l'effet d'inscrire de nouveaux projets d'électrification et développer le réseau de la wilaya, a-t-il annoncé.

La société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) s'engage aussi à soutenir l'opération d'électrification des périmètres agri-

coles, en coordination avec les secteurs concernés, a ajouté M.Oussif.

De plus, la centrale électrique de Talmine sera dotée de quatre (4) nouveaux générateurs, de deux (2) mégawatts chacun, susceptibles de renforcer le réseau de la région et remédier aux récurrentes perturbations que connaît la région en période des fortes chaleurs, assure-t-il.

Les projets retenus pour la wilaya comprennent, en outre, la réalisation d'une nouvelle connexion électrique reliant sur 110 km Timimoun à Talmine en vue de sécuriser le réseau, ainsi que le lancement du projet d'une ligne électrique entre Timimoun, Ouled-Aïssa et Adjedir via les ksour de Tala et Guentour.

Le wali de Timimoun, Benamar Souana, a appelé à accélérer les travaux de réalisation du nouveau siège de la Sonelgaz, de dix (10) logements de fonction et des entrepôts de matériels, avant d'inviter les jeunes à s'impliquer dans les projets de développement énergétique par le montage de micro-entreprises.

Naâma De nouveaux projets pour Aïn Sefra

La commune d'Aïn Sefra a récemment bénéficié de nouveaux projets de développement, notamment dans les secteurs des travaux publics, des sports et du développement urbain, a-t-on appris du président de l'Assemblée populaire communale (P/APC), Kihel Mohamed.

Visant à améliorer les conditions de vie des citoyens, notamment résidant dans les groupements secondaires, ces opérations portent sur la rénovation du réseau d'assainissement du village de Belhandjir et l'achèvement d'une annexe municipale dans le quartier d'El-Dhalaâ, a indiqué le même responsable.

La même collectivité locale a aussi bénéficié d'opérations d'aménagement urbain dans le quartier de l'ancienne gare, au centre ville, ainsi que la réalisation d'un chemin au village "Mikales", la construction d'un stade de proximité au niveau

du même groupement secondaire, ainsi qu'un ouvrage d'art à Oued Tirkont pour faciliter l'arrivée des élèves au nouveau collège devant ouvrir ses portes à la prochaine rentrée scolaire.

D'autre part, la commune d'Aïn Sefra verra, dans les prochains jours, le lancement de projets de bitumage de routes dans les cités "Palestine", "77 logements sociaux" et aux abords de l'hôpital "Mohamed Boudiaf", ainsi qu'aux cités "Solidarité", "19 Mars", et "76 logements participatifs", a fait savoir le même responsable.

D'autres projets, dont les procédures de désignation des entreprises de réalisation sont sur le point d'être achevées, devront débiter prochainement, notamment la rénovation et le revêtement en gazon synthétique de trois stades de proximité, a fait savoir la même source.

Rencontre de l'Observatoire de la société civile Renforcer le dialogue et la participation citoyenne

J. Boukraa

L'Observatoire national de la société civile a organisé, avant-hier à Oran, une rencontre avec les acteurs de la société civile, sous la présidence de M. Noureddine Ben Brahem, accompagné du wali d'Oran, M. Saïd Sayoud. Cette rencontre a été marquée par des échanges riches et constructifs, visant à renforcer la démocratie participative et à encourager une forte participation aux élections présidentielles prévues le 7 septembre prochain. La première étape de cette journée a été consacrée à une réunion avec l'ordre des avocats de la région d'Oran, dans la salle des conférences de la cour d'Oran. Ce rendez-vous a permis de discuter des nouvelles dispositions juridiques introduites par la récente révision constitutionnelle, avec un accent particulier sur la nécessité de la formation continue pour les avocats. M. Ben Brahem a, dans son discours,

mis en exergue l'importance du mouvement associatif en Algérie, soulignant son rôle crucial dans la défense des causes civiles. Il a rappelé les engagements du gouvernement en matière de dialogue, tel que stipulé dans la Constitution de 2020, et a appelé à une sensibilisation accrue à la culture électorale, invitant les citoyens à participer massivement aux élections à venir. De son côté, le wali d'Oran, M. Saïd Sayoud, a salué les progrès rapides réalisés par la wilaya d'Oran, qui se hisse désormais parmi les grandes villes du pays. Il a attribué ces avancées aux conditions favorables créées par l'État, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui ont permis de dynamiser le développement dans divers domaines. La rencontre a réuni le président de l'Assemblée populaire de wilaya, le président de la cour d'Oran, le procureur général adjoint, le bâtonnier de l'ordre des avocats de la région d'Oran, ainsi

que des parlementaires, des membres et cadres de l'Observatoire national de la société civile, et des représentants du secteur judiciaire. D'autre part, le président de l'Observatoire national a souligné que la société civile joue un rôle crucial lors des prochaines élections présidentielles, en tant que pilier fondamental du processus électoral. Il a précisé que cela implique des tâches essentielles telles que la sensibilisation, l'éducation et l'information électorale. Il a également noté que la démocratie participative a conféré à la société civile des rôles supplémentaires et étendus, ce qui nécessite une représentation adéquate pour défendre les acquis et plaider pour les préoccupations et les besoins quotidiens des citoyens. Cet événement illustre l'engagement de l'Observatoire à promouvoir un dialogue inclusif et à renforcer la participation citoyenne, éléments clés pour le développement durable et la consolidation de la démocratie en Algérie.

Arzew et Sidi Ben Yebka

Renforcement du transport urbain

J. Boukraa

Le transport urbain et suburbain a été récemment renforcé avec l'introduction de nouvelles lignes de bus dans les communes d'Arzew et de Sidi Ben Yebka. Ces initiatives visent à pallier les insuffisances actuelles du réseau et améliorer la mobilité des habitants. Dans la commune d'Arzew, trois nouvelles autorisations temporaires ont été accordées pour l'exploitation de lignes de transport urbain par bus. Ces nou-

velles lignes, qui sont opérationnelles depuis dimanche dernier, fonctionnent tous les jours. Elles relient le centre-ville aux quartiers du Chadid Ahmed Zabana, Emir Abdelkader et Akid Othmane.

Cette mesure, qui représente une première phase de développement, vise à répondre aux besoins croissants des habitants en matière de transport en commun. De son côté, la commune de Sidi Ben Yebka a également bénéficié de l'ouverture de nouvelles lignes de bus pour

améliorer les déplacements vers les localités voisines. Deux nouvelles liaisons ont été créées, reliant Sidi Ben Yebka à El Mohgoun et à Gdyl. Ces ajouts contribueront à combler le déficit de transport public dans ces zones.

Ces actions visent à améliorer l'accessibilité et la qualité du transport public dans les communes d'Arzew et de Sidi Ben Yebka, en répondant aux attentes des usagers et en réduisant les désagréments liés aux déplacements quotidiens.

Destinée aux enfants autistes et trisomiques Lancement prochain des travaux de réalisation d'une piscine

Les travaux de réalisation d'une piscine seront lancés, prochainement, au centre de prise en charge des enfants autistes et trisomiques d'Oran, a-t-on appris du directeur de l'Action sociale et de solidarité de la wilaya, Zakaria Belioz. L'antenne régionale de l'Agence de développement social (ADS) de Mostaganem a débloqué un montant de 3,5 millions DA pour la réalisation de la piscine au niveau de ce centre relevant de l'association

El Amel et Solidarité des enfants autistes et trisomiques du centre-ville d'Oran pour la prise en charge de cette catégorie d'enfants et aider à leur traitement. L'ADS a inscrit ce projet, qui devra être mis en chantier prochainement, selon le même responsable, au titre du programme de développement social de l'exercice 2024 pour un délai fixé à trois mois pour être prêt à l'exploitation, avant la fin de l'année en cours. Cette piscine est la deuxième projet

du genre inscrit par le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme en faveur des enfants autistes de la wilaya d'Oran et qui revêt une importance dans le traitement de cette catégorie attirée par la natation et l'équitation. La wilaya d'Oran recense, selon le directeur de l'action sociale et de solidarité, plus de 500 enfants autistes répartis à travers trois centres relevant du secteur, ainsi que des centres relevant d'associations.

Un réseau criminel transfrontalier démantelé

Cinq individus arrêtés et 43,5 kg de kif saisis

K. Assia

Un réseau criminel transfrontalier a été arrêté par les services de la brigade de lutte antistupéfiants de la sûreté de wilaya d'Oran et une quantité de 43 kg et demi de kif traité a été saisie. En effet, l'enquête diligentée, à la suite d'informations parvenues aux policiers et aussi l'exploitation du renseignement a permis de connaître le mode opératoire des membres de ce réseau et aussi leurs déplacements depuis les frontières ouest du pays. Sur ce, un plan minutieux est mis en place et une extension de compétence est ordonnée afin de mettre la main sur les personnes impliquées dans ce vaste trafic des stupéfiants. Cinq individus, des repris de justice et certains recherchés par la justice ont été arrêtés. Les investigations se poursuivent pour lever le voile sur cette affaire de détention et commercialisation des stupéfiants. Les mis en cause seront présentés au tribunal, à l'issue de l'enquête.



En situation irrégulière à Oran Près de 200 Subsahariens transférés vers leur pays

R. L.

Une nouvelle opération de rapatriement de Subsahariens en situation irrégulière a été organisée à Oran. Près de 200 Subsahariens arrêtés dans différents quartiers de la ville ont fait l'objet de rapatriement. Les personnes concernées ont été acheminées vers le centre de Bir El Djir avant d'être acheminées vers les frontières algériennes. Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour le rapatriement de tous ces ressortissants dans les meilleures conditions humaines et sécuritaires. Des kits alimentaires ont été distribués aux migrants qui ont également bénéficié de consultations médicales. Des bus ont été réservés

pour le transfert des ressortissants nigériens au Centre d'accueil de Tamanrasset d'où ils seront rapatriés vers leur pays d'origine. L'Algérie avait pris une série de mesures pour le rapatriement de ces ressortissants nigériens, dans les meilleures conditions, jusqu'à ce qu'ils regagnent leurs pays. Il y a lieu de signaler que plusieurs opérations de rapatriements ont été effectuées à Oran. Ces opérations ont permis le transfert de près de 6.000 Subsahariens. Toutefois, en dépit des opérations, les migrants subsahariens se réinstallent dans les rues d'Oran.

Des familles avec enfants sont aperçues quotidiennement au centre-ville, Maraval, Yaghmouracen, Medina Djedia...

Ancien baroudeur de l'équipe nationale et du MCO Sid Ahmed Belkedrouci n'est plus

L'ancien attaquant de l'équipe nationale de football des années 1970, Sid Ahmed Belkedrouci, est décédé ce mardi à l'âge de 73 ans, a annoncé son ancien club le MC Oran mardi dans un communiqué. Ancien joueur de plusieurs clubs de l'Ouest du pays tels que le RCG Oran (1966-1969), le GC Mascara (1969-1971), et le MC Oran à deux reprises (1971-1977) et (1978-1979), Belkedrouci compte 20 sélections avec les «Verts» de 1974 à 1979 pour un bilan de 7 buts. En finale des Jeux africains, disputée le 28 juillet 1978 au stade olympique du 5-Juillet d'Alger, il avait été l'auteur de la

passé décisive de l'unique but inscrit par Ali Bencheikh face au Nigeria (1-0). Il avait terminé meilleur buteur du championnat d'Algérie sous le maillot du MCO en 1973 en compagnie d'Abdelhafid Fendi (MO Constantine) et Mourad Derridj (JS Kabylie) avec 14 buts chacun, et co-meilleur buteur en 1975 en compagnie de l'ancien meneur du jeu de RC Kouba, Boualem Amirouche (18 buts). Côté palmarès, il avait remporté la Coupe d'Algérie 1975 avec le MCO aux dépens du MO Constantine (2-0), en marquant le deuxième but de son équipe à la 83^e minute de jeu.

Club des artisans boulangers d'Oran Le Festival international de la dégustation s'ouvre aujourd'hui

K. Assia

Le club des artisans boulangers d'Oran organise depuis aujourd'hui jeudi et pendant trois jours, la 13^e édition du Festival international de la dégustation au centre commercial Oran grand MALL AZ, sis au quartier El Barki. Cet événement culinaire placé sous le slogan, «moi, ma mère et mon père chef» verra la participation de plusieurs chefs cuisiniers algériens et étrangers, un espace pour renforcer l'échange et surtout voyager à travers les différents mets proposés à l'occasion de cette manifestation, indiquent les organisateurs.

Le but est de faire connaître le terroir algérien et aussi d'encourager et promouvoir la destination Algérie. Plusieurs shows sous formes de spectacles mettant en relief la variété et la richesse de l'art culinaire entre plats et pâtisseries, seront présentés à l'occasion. Des

concours sont aussi organisés, en présence de comédiens et d'artistes connus sur la scène nationale, à la grande joie des visiteurs et des participants au festival. Ainsi et tout en axant sur l'impact de tels événements, dans la promotion de la culture algérienne, les organisateurs prévoient également une cérémonie de remise de cadeaux aux lauréats du concours. Un riche programme est prévu les 15, 16 et 17 août tout au long de ce festival avec un volet axé sur la ville d'Oran et tout ce qu'elle recèle de monuments historiques et touristiques.

Le but est d'allier l'art culinaire, à l'histoire, au tourisme tout en dévoilant les différentes traditions. Le festival constitue une opportunité pour l'échange d'expériences et aussi la formation des jeunes porteurs de projets dans le domaine de la restauration et la gastronomie.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

BENHAMA Mokhtar, 49 ans, Relizane
BENAJLIA Fatiha, 58 ans, Nédroma
MESLI Hicham, 41 ans, Rocher
BENALI Djillali, 58 ans, Aïn Defla

Horaires des prières pour Oran et ses environs

10 safar 1446				
El Fedjr 04h49	Dohr 13h08	Assar 16h53	Maghreb 19h56	Icha 21h21



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS
DE LA WILAYA DE TLEMCEM
SERVICE DES MARCHES PUBLICS

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

NIF DU MAÎTRE D'OUVRAGE : 413 024 000 013031

En application de l'article 65 du décret présidentiel N° 15-247 du 16/09/2015 portant la réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la Direction des Equipements Publics de la wilaya de TLEMCEM sis à cité les DAHLIA EL KIFFANE informe l'ensemble des soumissionnaires concernés par l'avis d'appel d'offre national ouvert Exigence de capacité minimales lancé aux journaux (البيد) et (LE QUOTIDIEN D'ORAN) en date du 13/06/2024, et suite à l'ouverture des plis qui a eu lieu le 23/06/2024 et à la réunion de la commission d'évaluation des offres qui s'est tenue en date du 21/07/2024, dans le cadre de l'opération : Construction et équipement de 50 salles en extension à travers la wilaya, il a été proposé l'attribution provisoire comme suite :

LOT N° 01 : Réalisation d'une salle de classe en extension AU CEM BEN HABI HOUCINE OUZIDANE
LOT N° 02 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM HABI AÏSSA OUZIDANE
LOT N° 03 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM YOUSSEFI MOHAMED A CHETOUANE
LOT N° 04 : Réalisation de 04 QUATRE salles de classes en extension AU CEM FARID AHMED A SAF SAF
LOT N° 05 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM MRKKAOUÏ MOHAMED A AIN FEZZA
LOT N° 06 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM BENMCHERNAN AEK A AMIEUR
LOT N° 07 : Réalisation de 04 QUATRE salles de classes en extension AU CEM AHMED BEN DAHMANE A ZENATA
LOT N° 08 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM MOKHTARI AEK OULED RIAH
LOT N° 09 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM AÏDOUNI MED A DJEBALA
LOT N° 10 : Réalisation de 04 QUATRE salles de classes en extension AU CEM ABBAS HOSSIN MEZAOUROU A SOUAHLIA
LOT N° 11 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM YOUSBI ABDEL BAKKI A BENI SMAÏL
LOT N° 12 : Réalisation de d'une 01 salles de classes en extension AU CEM BENSÂID MOHAMED OUED LAKHDAR
LOT N° 13 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM CHIKHI MOUSSA A TLEMCEM
LOT N° 14 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM HMAÏDA TAHAR A TLEMCEM
LOT N° 15 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM SAYEM ABDELLAH A BENI OURESSOUS
LOT N° 16 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM MEKENI RAMDANI A BENI BOUSSAÏD
LOT N° 17 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM BOUNAGHLIA AEK A SEBRA
LOT N° 18 : Réalisation de 04 QUATRE salles de classes en extension AU CEM AFFANE DJILALI A AIN FETAH
LOT N° 19 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM HEDDI TAYEB A MAGHNIA
LOT N° 20 : Réalisation de 02 deux salles de classes en extension AU CEM IBN KHAMIS A MAGHNIA
LOT N° 21 : Réalisation de 04 QUATRE salles de classes en extension AU CEM BELAHSEN AEK A EL AZAÏL

Lot	L'ENTREPRISE	NIF de l'entreprise	Montant de Soumission DA en TTC	Montant corrigée DA en TTC	Note	Délai	Observation
01							Infructueux
02							Infructueux
03							Infructueux
04	BOUDJEMAA ZINE EL ABIDDINE	161130200191107	16.917.373,20	16.625.823,90	3 Mois	44,00	Offre Moins Disante Qualifiée Techniquement
05							Infructueux
06							Infructueux
07	BOUZZIANI AHMED	170132100024103	15.531.880,00	15.753.577,00	3 Mois	35,00	Offre moins disante Qualifiée Techniquement
08	BENHAMOU MED	184132600091106	7.999.983,60	8.733.933,60	3 Mois	45,44	Offre moins disante Qualifiée Techniquement
09							Infructueux
10	AZZI TAREK	186130105448193	16.388.381,31	/	3 Mois	48,00	Offre moins disante Qualifiée Techniquement
11							Infructueux
12							Infructueux
13							Infructueux
14							Infructueux
15							Infructueux
16	BOUZZID ZOUBIR	183450200599153	10.113.572,00	/	3 Mois	52,00	Offre moins disante Qualifiée Techniquement
17	EURL BELABES	001613026500275	10.521.742,00	/	3 Mois	45,44	Offre moins disante Qualifiée Techniquement
18	SELKA MOHAMED	178130105942252	16.912.944,00	15.981.224,00	89 jours	40,50	Offre moins disante Qualifiée Techniquement
19	EURL CFC OUEST	002113026562637	10.500.976,50	/	3 Mois	59,94	Offre moins disante Qualifiée Techniquement
20							Infructueux
21	OSMANE OMAR	183132600460106	15.645.525,00	15.766.429,00	3 Mois	38,94	Offre moins disante Qualifiée Techniquement

N.B:

Les soumissionnaires intéressés sont invités de se rapprocher de nos services au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution provisoire, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation. Tout soumissionnaire qui conteste le choix opéré peut introduire un recours dans les Dix (10) jours qui suivent la première parution du présent Avis dans la presse nationale

ANEP N° 2431010550 Le Quotidien d'Oran 15/08/2024

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIÈRE D'ORAN
DIRECTION GÉNÉRALE
DÉPARTEMENT DE MAÎTRISE D'OUVRAGE



وزارة السكن و العمران و المدينة
ديوان الترقية و التسيير العقاري لولاية
المدن و الميناء
دائرة التحكم في المشاريع

Avis d'Attribution Provisoire du Marché

Relatif à l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacité minimale N°31/2024

NIF : 099 931 010 421 329

Conformément à l'article 56 de la loi N°23/12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics aux articles 65 et 82 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, l'Office de promotion et de la gestion immobilière d'Oran, 08 Place Boudali Hasni Sidi Houari, Wilaya d'Oran, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales 31/2024 paru aux journaux Le Quotidien d'Oran le 26/06/2024 et EL Djemhouria le 27/06/2024, relatif à La Réalisation Des 200 Logements Publics Locatifs A Sidi Chahmi Daira D'es Senia En Tous Corps D'état (T.C.E) Y Compris Les Tavaux De VRD Tertiaires Type F3 Gabarit R+9 (coffrage tunnel) (Programme 1000 Logements Année 2023) qu'après évaluation des offres, le marché attribué provisoirement à l'entreprise citées ci-après :

PROJET	Entreprise Retenue	Montant de l'offre financière initiale en DA/TTC	Délai	Montant de l'offre financière après correction en DA/TTC	Note de l'offre technique obtenue	Observation
La Réalisation Des 200 Logements Publics Locatifs A Sidi Chahmi Daira D'es Senia En Tous Corps D'état (T.C.E) Y Compris Les Tavaux De VRD Tertiaires Type F3 Gabarit R+9 (coffrage tunnel) (Programme 1000 Logements Année 2023)	ETPH KETTAÏ MOHAMED YASSINE NIF : 180292602101176 Siege social Hai Khemisti local C N°09 Sig Mascara	636 030 977.22	18 MOIS	636 030 977.22	77.33pts	Offre de l'entreprise économiquement la plus avantageuse, Pré-qualifiée techniquement et Moins disant financièrement après application de la marge de préférence nationale

Les autres soumissionnaires, sont invités s'ils le souhaitent, à se rapprocher des services de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran - Adresse 08 Place Boudali Hasni -Sidi El Houari, Wilaya ORAN dans un délai de trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire dans le BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.

Le soumissionnaire qui conteste le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours auprès de la Commission sectorielle des Marchés du Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville (MHUV) dans un délai de dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché, dans le BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux, si le dixième (10) jours, coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal la date limite pour introduire le recours est prorogé au jour ouvrable suivant.

ANEP N° 2431010584 Le Quotidien d'Oran 15/08/2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE MASCARA
DAIRA D'EL-BORDJ
COMMUNE D'EL-BORDJ
N° 31/2024

NIF 098429175045907
AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Concernant l'appel d'offre ouvert avec des capacités minimales du Projet
« Réalisation d'un Réservoir Capacité 500m³ au douar kerarma Y/C Conduite de Liaison »

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale d'El-Bordj Informe l'ensemble des soumissionnaires ayant répondu à l'avis d'appel ouvert avec des capacités minimale publié sur les quotidiens nationaux " الجمهورية " le 21/07/2024 et " Le Quotidien d'Oran " le 21/07/2024 portant qu'à l'issue de l'évaluation technique et financière des offres, le projet est attribué provisoirement comme suite:

N°	Localisation	SOUSSIONNAIRE	N° D'IDENTIFICATION FISCALE DU SOUMMISSIONNAIRE (NIF)	MONTANT DE L'OFFRE DA	DELAI DE REALISATION	Observations
01	Réalisation d'un Réservoir Capacité 500m ³ au douar kerarma Y/C Conduite de Liaison	MAHMOUD MOHAMED AMINE	188293100698155	14 805 504,00	CINQ (05) MOIS	Moins Disant

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours à compter de la première publication dans les quotidiens nationaux et le BOMOP auprès de la commission des marchés de la commune d'El-Bordj.

EL-BORDJ LE

LE P/APC

ANEP N° 2431010557 Le Quotidien d'Oran 15/08/2024

APARTEMENTS

■ Echange appart F3 – RDC avec barreaudage, à Tiélat (social) contre similaire au RDC 1^{er}, 2^{ème} ou 3^{ème} à Oran ou environs – Tél : 0556.110.706

■ Location résidence : Les Razanes, Gambetta, Oran, au 8^e étage vue dégagée, appart 104 m², salon, 3 chambres, cuisine, balcon, sdb, wc indépendant. Porte sécurisée. Interphone, chauffage central, 3 ascenseurs, place voiture sous-sol – Tél : 0662.85.83.49

■ A louer appart F4, 120 m², 5^e étage avec ascenseur et place de parking, Senia + A louer dépôts 500 m², 6m H + rideau électrique Hippodrome + A vendre appart F3, 4^e étage, 76 m² toutes commodités, cuisine équipée, cité Petit + A vendre des terrains 355 m², 15m F, Maraval – A.V maison de maître R+2, 155 m², 12 m F, Carreaux – Tél : 0773.24.62.36

■ Particulier vend, à Maraval, appart haut stand F4, 145 m², 117 m de façade, 2 salles de bain, placard et dressing, ascenseur, bache à eau + parking sous-sol, près du CEM, école primaire, tram, bus, ligne B – Tél : 0697.74.51.36

EMPLOIS

■ Importante société recrute vendeuse présentable, sérieuse et dynamique, maîtrisant l'outil informatique. Veuillez contacter le numéro : 0772.31.33.78

■ Importante société recrute vendeuse présentable, sérieuse et dynamique, maîtrisant l'outil informatique. Veuillez contacter le numéro : 0772.31.33.78

■ Propose 7 ha afin de réaliser un projet agricole. La ferme est composée d'une maison avec eau et électricité + 2 hangars en cours de finalisation, 1 puits, 700 oliviers, 1 poulailler, une bergerie. J'étudierais toutes propositions- Tél : 0665.17.66.00

VILLAS

■ A vendre villa, superficie 200 m², avec garage, El Kerma (villa CNEP) Oran .Tél : 0553.05.16.02

■ A vendre villa à Gambetta, Oran. Superficie 1.500 m² bâti 200 m², en rdc. Idéale pour promotion immobilière ou habitat. Tél : 0796.22.38.82

■ Vends à 200 Logts Es-Sénia maison 300 m² sur RDC + 2 étages indépendants, RDC 5 pces + 2 garages petit jardin Niveau 5 pces, niveau 2 = + terrasse niveau sup grand de terrasse – Tél : 0797.52.46.19

■ Vente carcasse à Matmar El Djid, route de Hammam Chiguer, Maghnia, 1^{er}, 4 chambres, sdb. Rdc : gd garage, cuis, sdb et petit jardin et grand salon en 2^e terrasse +Vds terrain agricole à Boufatis 5 ha – Tel : 0665.17.66.00

■ Urgent : Vds villa 226 m², actée, s/sol + Rdc + 1^{er} étage à finir. 2 faç, à Terga c/v, à 5 mn des plages et 45 mn d'Oran. Prix : 1.3 MD, nég ; poss payer en plusieurs fois – Tél : 0657.27.53.56/ 0795.45.67.28

■ A louer villa, grande surface pour Sté, à Courbet, Seddikia Oran, 1^{er} et 2^e étage, plus de 10 chambres, clima et chauffage, jardin, puits. En cas de besoin dépôt rdc de 780 m². Location avec la villa – Tél : 0555.82.89.92 ou 0771.25.32.40

■ Vends à Oran, cité Jourdain, Les Castors, villa 495 m², deux façades 15m et 33m, deux locaux commerciaux de 50 m² chacun ; mitoyenne avec le CEM Benzerdjeb – Tél : 0797.60.57.07

LOCAUX

■ Particulier vend un local acté au rez-de-chaussée, à la cité 226 logements Les Plateaux, Arzew, idéal pour logement ou bureau pour profession libérale / Tél : 0770.08.92.01

■ Urgent : A louer un sous/sol d'une villa, 150 m², toutes les commodités, finition habitable et professionnelle, à Canastel Coop Moudjahidine 4U/mois Nég – 0657.27.53.56/ 0795.45.67.28

PENSÉE

Hadj Mohamed BENZINE nous quittait à jamais le 14 août 2009. Notre très cher regretté père et grand-père était un homme

exceptionnel dans le dévouement, la justesse, la rigueur et la générosité. Des souvenirs impérissables de lui restent gravés dans nos mémoires et demeurent vivants dans nos cœurs ; un père-grand-père exemplaire plein de bonté et se pitié. La famille BENZINE, en ce douloureux souvenir demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et le partager en priant Dieu Le Tout-Puissant de l'entourer de Sa Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix père, grand-père. La famille BENZINE de Tiaret



PENSÉE

Cela fait 1 an, le 16/08/2023 depuis que nous a quittés notre cher et regretté MERAD

Boudia Chaouki Reda, pour sa famille et établissement BENHADDOU et Si AMI, laissant un grand vide derrière lui. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et que Dieu puisse l'accueillir en Son Vaste Paradis. Allah Yarahmek



CONDOLÉANCES

L'ensemble de la famille et proches de Mme ZEMALI Fouzia (la S.G de la wilaya de Tlemcen) présentent leurs sincères condoléances, suite au décès de sa mère Hadja DJEFAL Halima, survenu à l'âge de 99 ans, à Mascara. « Ina Lillah wa ina Illehi Rajiouna »

HUISSIERS DE JUSTICE

محضرين قضائيين

لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية

Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques

Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22

CANAL SUR : Marketing & Publicité

Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Etablissement de Réalisation de Maintenance de l'Eclairage et de la Signalisation
E.R.M.E.S. ORAN.

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE
DE CAPACITES MINIMALES N°02/2024.
NIF : 001131011239105

L'Etablissement de Réalisation de Maintenance de l'Eclairage public et de Signalisation Routière-ORAN (ERMESO) lance Un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales pour : Fourniture De Câble Electrique.

-L'appel d'offres s'adresse à tout soumissionnaire ; fabricants, représentant exclusif, représentant agréé ou importateurs Justifier par registre de commerce avec le code afférant et ayant

-un chiffre d'affaire moyen des 3 dernières années d'au moins :100 000 000,00 DA

NB ; Le Groupement D'entreprises N'est Pas Permis.

✓ Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires auprès du service marché, de L'ERMESO à l'adresse indiquée ci-dessus.

✓ Tout soumissionnaire intéressé par le présent avis, retirera le cahier des charges au niveau de l'EPIC-ERMESO - service des marchés sis au 20 Bd de l'ANP (face du jardin public ORAN) contre remise d'un ordre de virement bancaire d'un montant de dix mille dinars (10 000,00 DA) libellé au nom d'ERMESO sur le compte BADR N° 00300949000093730016 (Agence ORAN 949 : 114, Rue Larbi BEN M'HIDI)

Les soumissionnaires doivent présenter sous triple pli fermé le dossier de candidature, l'offre techniques et l'offre financière séparées qui doivent contenir :

1-Le dossier de candidature contient :

-La déclaration de candidature selon le modèle ci-joint (remplie, daté et signé avec cachet).

-La déclaration de probité selon le modèle ci-joint (remplie, daté et signé avec cachet).

-Les statuts pour les sociétés.

-Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise le modèle ci-joint (remplie, daté et signé avec cachet).

-Tout document permettant d'évaluer les capacités des soumissionnaires à savoir :

✓ Capacités professionnelles : un registre de commerce avec le code afférant et de toute pièce administratif légale nécessaire à l'exercice de cette activité en cours de validité.

-Attestations de bonne exécution.

-Capacités financières : moyens financiers justifiés par les bilans des trois (03) dernières années visée par les impôts ou certifiée par le commissaire aux comptes.

-Copie du numéro d'identification fiscale « NIF ».

-Copie de l'attestation de dépôt des comptes sociaux pour les sociétés.

- Certificat de fabrication d'origine.

2-L'offre technique contient :

-Une déclaration à souscrire selon le modèle ci-joint (remplie, daté et signé avec cachet).

- Le cahier des charges paraphé à toutes les pages,(remplie, daté, signé avec cachet) portant à la dernière page, la mention Manuscrite « lu et accepté ».

-Tout document permettant d'évaluer l'offre technique :

- Un mémoire technique justificatif selon le modèle ci-joint (remplie, daté et signé avec cachet).

- Les fiches techniques des produits proposés .

- Attestation de test des produits proposés.

- Certificat de garantie du fabricant.

- Attestation d'engagement délai de garantie selon le modèle ci-joint (remplie, daté et signé).

- Attestation d'engagement délai de livraison selon le modèle ci-joint (remplie, daté et signé).

- Certificat de conformité.

3-L'offre financière contient:

-La lettre de soumission (remplie, daté et signé avec cachet).

-Le bordereau des prix unitaires (BPU) (remplie, daté et signé avec cachet).

-Le détail quantitatif et estimatif (DQE) (remplie, daté et signé avec cachet).

Il est précisé que les offres devront être remises directement ou parvenir avant la date et heure de dépôt des offres au siège de l'établissement de réalisation de maintenance de l'éclairage et la signalisation -EPIC ERMES ORAN- Bureau des contrats et marchés sis à 20 Bd de l'ANP-Oran.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature », « offre technique » et « offre financière », selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe

cachetée et anonyme, comportant la mention « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres – appel d'offres n°02/2024 l'objet de l'appel d'offres ».

La date et heure du dépôt des offres est fixé au 15^{ème} jour avant 12h00 à compter de la première publication du présent avis d'appel d'offre au BOMOP et aux quotidiens nationaux en arabe et français.

Les offres seront ouvertes en séance publique par la Commission d'Ouverture des plis et évaluation des offres le même jour à 13 H 00 à l'adresse suivante :

ERMESO siège sociale 20 Bd de l'ANP – ORAN-
(EN FACE JARDIN PUBLIC)

Les soumissionnaires ou leurs représentants dûment mandatés sont invités à assister à l'ouverture des plis.

Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pendant une période de 90 jours à compter de la date d'ouverture des offres.

Directeur

TF1

20.10 Les profs



Le lycée Jules Ferry est le pire lycée de France. Ayant déjà épuisé toutes les méthodes conventionnelles, l'Inspecteur d'Académie, au désespoir, s'en remet aux conseils de son adjoint. Ce dernier lui propose de recruter une équipe de professeurs selon une nouvelle formule : aux pires élèves, les pires profs. C'est sa dernière chance de sauver l'établissement, à condition de dépasser le seuil des 50 pour 100 de réussite au bac. L'inspecteur accepte.

2

20.10 Libération(s), DANS LA JOIE ET LA DOULEUR



La libération de la France ne s'est pas faite en un jour. Elle ne se résume pas aux foules en liesse et à la victoire du général de Gaulle. Son histoire est bien plus sombre et bien plus complexe. Après le débarquement de Normandie, les combats vont être rudes partout en France. "Libération(s), dans la joie et la douleur" raconte les "libérations" de la France, à travers des témoins et des archives exceptionnelles.

3

JEUDI

6

20.12 Ouija, un été meurtrier



Saison 1 - Ep 1/6 : Malédiction

En 1982, dans un village provençal, Pierre et Françoise Séguin sont réveillés par des bruits étranges. Pierre, armé, explore la maison et découvre des traces de sang ainsi qu'une mystérieuse étoile lumineuse jalonnée de pierres. Le matin, ils accueillent un groupe d'étudiants allemands pour un échange scolaire. Parmi eux se trouve Franck, un adolescent non-voyant,...

CANAL+ CINEMA

20.00 Limbo



Will, un jeune officier de police, rejoint une équipe de vétérans menée par Cham, une forte tête aux méthodes violentes. L'unité mène une enquête délicate sur une série de mutilations et de meurtres commis sur des jeunes femmes, dont la main gauche ou le cadavre sont découverts, souvent plusieurs jours après le crime, dans les bas-fonds sordides d'Hongkong. Cham est aussi perturbé par Wong, une femme qu'il semble connaître et qui a peur de lui.

20.10 Les traîtres



Eric Antoine accueille 20 personnalités, parmi lesquelles Bruno Hourcade, Bruno Solo, Valérie Trierweiler et Frédérique Bel au château de Biron en Gironde. Après un entretien avec chacun des candidats, l'animateur choisit les trois « Traîtres » de la saison. Ces derniers, qui ne doivent pas se faire démasquer par les autres joueurs, les « Loyaux », peuvent en éliminer un, chaque soir, lors d'un vote.

W9

20.10 Zorro



Episode 1/10 - Saison 1 : L'élu

1834. Après l'assassinat de son père, Diego de la Vega revient en Californie, reprendre les affaires familiales mais également pour le venger. Il lutte contre Nah-Lin, une Amérindienne qui selon lui, lui a volé son héritage. Sous le masque de Zorro, toujours en quête de justice pour les plus modestes, il lutte contre le Gouverneur, mais aussi contre le roué chef de la communauté chinoise....

CANAL+

20.08 Pachinko



Saison 1 - Episode 7/8

Le grand séisme de 1923 à Yokohama marque un tournant dans la vie de Koh Hansu. Jeune tuteur ambitieux, il perd brutalement son père et voit réduits à néant ses espoirs d'émigrer en Amérique avec la famille qui l'embauche. Au milieu du chaos, il est témoin de violences raciales contre les Coréens, révélant la xénophobie latente de la société japonaise.

CINE + FRISSON

19.50 Gibraltar



Propriétaire d'un bar près de Gibraltar et acculé par les dettes, Marc Duval se voit proposer par les Douanes françaises de devenir un indic rémunéré dans le narcotrafic. Dès lors, il devient rapidement un jouet et se retrouve entraîné dans des affaires de plus en plus dangereuses.

TF1

20.10 Camille & images



Camille Combal a renoncé à travailler son bronzage pour préparer le meilleur des images estivales au public. Il attend tout le monde de pied ferme pour une prime version "Coquillages et Crustacés !" Il peut compter sur la présence de Kev Adams, Michèle Bernier ou encore Nolwenn Leroy.

2

20.10 Capitaine Marleau



Saison 2 - Ep 7 : Ne plus mourir jamais

Le cadavre d'Elise, une jeune femme, est retrouvé dans la Charente. La capitaine Marleau resserre son étai sur l'imprévisible Isabelle Laumont, sortie, il y a quelques mois, de quinze ans de coma. Or, à son réveil, cette dernière a découvert que l'homme avec qui elle vivait avant son accident a épousé... Elise. Isabelle l'avait engagée pour être la baby-sitter de ses deux enfants, Tom et Aurore.

3

VENREDI

6

20.10 La carte aux trésors



En Tarn-et-Garonne, Claire et Thomas s'affrontent dans une quête qui s'étend d'Auvillar à l'ouest jusqu'à Saint-Antonin-Noble-Val à l'est. Leur itinéraire les mène à travers Moissac, Lauzerte, Montauban et Bruniquel. Les candidats doivent résoudre une série d'énigmes pour localiser le trésor caché, tout en explorant les merveilles naturelles et culturelles de la région.

CANAL+ CINEMA

20.00 Le temps d'aimer



En 1947, Madeleine est serveuse dans un hôtel-restaurant et mère d'un petit garçon. Sur une plage, elle fait la connaissance de François, un jeune étudiant riche et cultivé. Entre eux, c'est comme une évidence voire la providence. Ils vont être attirés l'un vers l'autre, alors que chacun renferme un secret. De son côté, François tente de fuir en mêlant le destin de Madeleine au sien.

20.10 C'est quoi cette mamie ?!



Une tribu des 7 demi-frères et sœurs doit quitter le grand appart' avant la rentrée. Chacun part en vacances pour l'été avec ses parents respectifs. Gulliver, le petit dernier, est envoyé tout seul chez sa grand-mère. Mais l'excentrique Mamie Aurore n'est pas une baby-sitter comme les autres !

CINE + FAMIZ

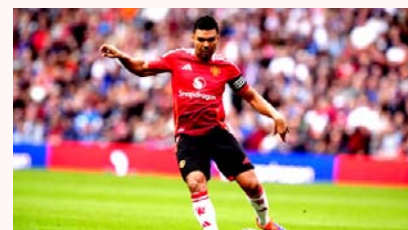
19.50 La guerre des boutons



Une bande de garçons, menée par l'impétueux Lebrac, est en guerre contre les enfants du village voisin, leurs ennemis jurés. Une guerre sans merci, qui dure depuis des générations. On se bat pour l'honneur et la fidélité et, pour gagner, tous les moyens sont bons.

CANAL+

20.10 Manchester United / Fulham



Mason Mount et les Mancuniens sortent d'une saison ratée terminée à la septième place. Les joueurs d'Erik Ten Hag espèrent se mêler à la lutte pour les quatre premières places. Ce premier match de la saison à Old Trafford revêt grande importance pour les Red Devils. Ils ont besoin d'une probante victoire face aux Londoniens de Fulham pour donner confiance à tout un groupe.

CINE + FRISSON

20.10 Shutter Island



En 1954, une meurtrière, extrêmement dangereuse, placée en centre de détention psychiatrique disparaît sur l'île de Shutter Island. Deux officiers du corps fédéral des marshals, Teddy Daniels et Chuck Aule, sont envoyés sur place pour enquêter. Très vite, Teddy Daniels comprend que le personnel de l'établissement cache quelque chose. Seul indice dont il dispose : un bout de papier sur lequel est griffonnée une suite de chiffres entrecoupée de lettres.

Plus de 700.000 personnes touchées par les inondations en Afrique



Des pluies torrentielles et de graves inondations ont touché plus de 700.000 personnes en Afrique de l'Ouest et Centrale, à peine deux mois après le début de la saison des pluies, a annoncé mardi lors d'un point de presse quotidien du porte-parole adjoint du secrétaire général des Nations unies.

Selon lui, plus de 700.000 personnes ont été touchées par des pluies torrentielles et de graves inondations en République centrafricaine, au Tchad, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Liberia, au Niger, au Nigeria, au Mali et au Togo.

Au Tchad, pays le plus touché, plus de 245.000 personnes ont été affectées par les inondations en quelques semaines seulement, et les inondations ont détruit ou endommagé plus de 60.000 maisons, perturbé des écoles et des installations médicales et entravé l'accès aux soins de santé et à l'éducation.

Chili: les travailleurs de la plus grande mine de cuivre du monde entament une grève



Les travailleurs d'Escondida, la plus grande mine de cuivre du monde située dans le nord du Chili, ont entamé mardi une grève faute d'être parvenus à un accord sur une nouvelle convention collective avec leur employeur, le groupe australien BHP, a annoncé leur syndicat.

«Aujourd'hui, la grève légale des membres du Syndicat des travailleurs N°1 a commencé en raison de l'impossibilité de parvenir à un accord avec Escondida-BHP», a fait savoir le syndicat dans un communiqué.

Les syndicats d'Escondida, qui avaient approuvé cet appel à la grève le 1er août, réclament de longue date que 1% des dividendes que se versent les investisseurs étrangers de la mine, qui produit 5,4% du cuivre mondial, soient distribués aux travailleurs.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

France: enquête pour cyber harcèlement après la plainte de Imane Khelif



Une enquête a été ouverte en France mardi après la plainte pour cyber harcèlement aggravé déposée par la boxeuse algérienne Imane Khelif, médaillée d'or aux Jeux olympiques et victime d'une polémique sur son genre, a indiqué mercredi le parquet de Paris.

Imane Khelif, qui a remporté la finale des -66 kg au JO de Paris, s'était retrouvée malgré elle au cœur d'une controverse sur son genre, relayée par les milieux conservateurs.

Après l'abandon, dès la première minute, de son adversaire au premier tour, la boxeuse algérienne avait été victime d'une campagne de haine, empreinte de racisme, la présentant comme un

«homme combattant des femmes». Comme la Taïwanaise Lin Yu-ting, elle avait été disqualifiée des Championnats du monde en 2023 après avoir, selon la Fédération internationale de boxe (IBA), échoué à un test destiné à établir son genre.

Mais toutes deux avaient ensuite été autorisées à concourir à Paris par le CIO, qui a affiché son soutien aux deux boxeuses.

Après son sacre olympique, Imane Khelif s'était défendue en se qualifiant de «femme forte» dotée de «pouvoirs spéciaux» et en saisissant la justice.

«Tout juste médaillée d'or aux JO de Paris 2024, la boxeuse Imane Khelif a décidé de mener un nouveau com-

bat: celui de la justice, de la dignité et de l'honneur», avait écrit dans un communiqué samedi son avocat Nabil Boudi, annonçant avoir déposé une plainte la veille et dénonçant un «lynchage numérique». Selon le magazine américain Variety, le milliardaire Elon Musk, propriétaire de X, et l'autrice de la saga des Harry Potter, JK Rowling, connue pour ses positions controversées, sont cités dans la plainte.

L'enquête à Paris a été ouverte par le Pôle national de lutte contre la haine en ligne pour «cyber harcèlement en raison du genre, injure publique en raison du genre, provocation publique à la discrimination et injure publique en raison de l'origine», a précisé le parquet.

Emeutes au Royaume-Uni: plus de 1.000 arrestations



La police britannique a annoncé mardi avoir arrêté plus de 1.000 personnes liées aux émeutes qui ont secoué le Royaume-Uni ces deux dernières semaines.

575 personnes ont également été inculpées. Les procès d'émeutiers présumés se succèdent.

Les émeutes, les plus graves au Royaume-Uni depuis 2011, ont touché des dizaines de villes et villages d'Angleterre et d'Irlande du Nord, suite à l'attaque au couteau qui a coûté la vie à trois fillettes le 29 juillet.

Des rumeurs sur le suspect, présenté de manière erronée comme un demandeur d'asile musulman, ont été diffusées par d'influents comptes d'extrême droite sur les réseaux sociaux, conduisant à cette explosion de violence xénophobe et raciste dans la rue dès le lendemain de l'attaque. De nombreuses personnes ont également été arrêtées pour des publications haineuses en ligne.

La justice britannique enchaîne les dossiers et prononce de lourdes peines, alors que le désordre s'est calmé avant le weekend dernier et que le gouvernement a promis de sanctionner les émeutiers.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

INCENDIES, NONCHALANCE ET ÉTAT D'ESPRIT

caractéristique du suicide délibéré. Elle est crime et euthanasie en même temps.

Les Algériens n'échappent pas aux impondérables dramatiques des démissions des esprits et du laisser-aller réfractaire. Ce qui se passe actuellement dans plusieurs régions de la Kabylie en est un signe évident. L'inconscience de l'homme et la légèreté de son comportement ont été prouvées. La bonne éducation et la sagesse ont manqué pour que la prévention infiniment accessible soit la grande absente d'un registre d'une simplicité mordante.

L'Etat aura beau se démenier pour parer à un risque touchant le monde entier, il ne fera que remplir un bidon troué si la force de la conscience citoyenne n'est pas présente. Il aura beau se prémunir avec des escadrilles de canadiens contre le feu, ses efforts s'avéreront caducs si la lutte n'est pas d'abord menée contre la sécheresse et l'aridité des esprits. Comme pour tout le grand et large éventail des faits et gestes qui régissent l'existence nationale, la bataille est à mener à niveau.

Sans doute serait-il bien indiqué d'entamer ce vital parcours dans les classes des écoles. Redonner sa docilité à la nature dans ce siècle où elle a décidé de tempêter recommande de la familiariser avec la génération montante avec ce qu'elle a de plus beau.